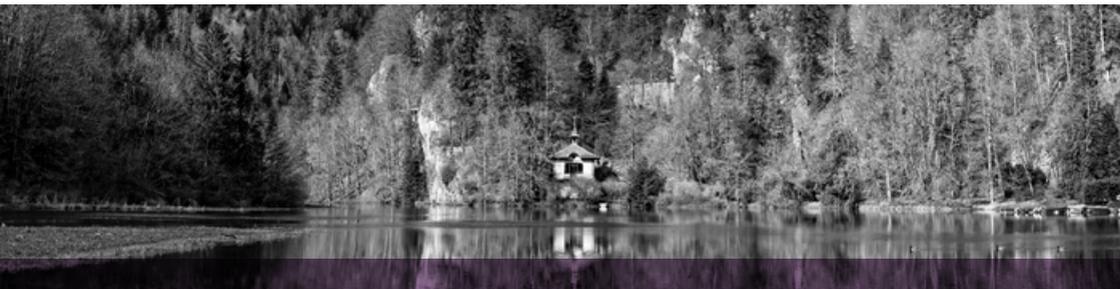




septembre
13 et 14

Journées européennes du patrimoine

les cantons romands vous invitent



08

lieux de délices

lieux de délices



-  Berne (Jura bernois)
-  Fribourg
-  Genève
-  Jura
-  Neuchâtel
-  Valais
-  Vaud

02 message des conservateurs romands

05 éditorial cantonal

07 éditorial NIKE

08 agenda et carte des sites romands

13 programme des visites en Suisse romande

76 informations générales

78 informations pratiques

**A la découverte des «lieux de délices»
de Suisse romande**

Les Journées européennes du patrimoine vous emmènent cette année au Paradis! On a autrefois localisé l'Éden, les délices en hébreu, au Proche-Orient, entre le Phasé, l'Oxus, le Tigre et l'Euphrate, bien loin donc de la Suisse romande. Et si le Paradis est, pour la plupart d'entre nous, une belle espérance ou une belle allégorie, de petits paradis existent bel et bien dans notre région. Les Journées européennes du patrimoine vous y invitent année après année depuis 1994; sachons les découvrir et en tirer plaisir.

Cette année, des Alpes au Jura, hôtels et cafés, safran et sel, thermes et casinos, chocolateries et distilleries, légendes et musique, châteaux et bateaux, bibliothèques et théâtres, musées et cinémas constituent autant de sources de plaisirs que de possibilités de découvertes. Tous offrent aussi mille manières d'appréhender notre environnement, tactile, visuel, auditif, olfactif ou gustatif, et nous permettent d'en mesurer toute la richesse et la diversité.

En ces temps où la mondialisation et la diversité culturelle font parfois peur, les visites proposées nous permettent d'aller à la rencontre de réalités artistiques, touristiques, culinaires ou linguistiques du passé et du présent, et de constater à quel

point notre région a été incessamment modelée et remodelée par l'évolution économique, politique et sociale. En témoignent notamment les fermes séculaires, les demeures aristocratiques du 18^e siècle ou les lieux de villégiature, de culture ou de perte des 19^e et 20^e siècles offerts cette année à votre regard.

Vous avez été quelque 37'000 personnes à participer aux différentes visites proposées l'an passé en Suisse romande, soyez encore plus nombreux cette année à vous laisser prendre au charme de ces petits coins de paradis! Nous avons en effet besoin du patrimoine pour respirer dans un cadre de vie harmonieux et pour bénéficier de solides racines, aptes à nous aider à nous projeter dans l'avenir.

De son côté, ce patrimoine a besoin de vous. A un moment où les restructurations et les restrictions budgétaires de tous ordres tendent à mettre en péril nombre de ces lieux et de ces activités, profitons de les apprécier. Constatons, une fois encore, ce que leur conservation, leur réalisation et leur mise en valeur exigent d'enthousiasme, d'amour et de connaissances de la part de ceux qui en ont la charge et qui acceptent de nous en faire partager la jouissance durant un week-end. Selon Oscar Wilde, «La chose la plus commune, dès qu'on nous la cache, devient un délice»; elle peut aussi être un délice lorsqu'elle nous est montrée!

**Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands**





Entre Littoral et Montagnes, le patrimoine neuchâtois se décline cette année sous de multiples formes, faisant notamment appel aux cinq sens. A l'image d'un Jean-Jacques Rousseau herborisant, de touristes de la Belle-Epoque, de conseillers d'Etat en villégiature et de promeneurs amateurs de nature, laissons-nous séduire par le charme d'un site comme Champ-du-Moulin et par les gorges de l'Areuse enjambées par une passerelle ondulante. Aux portes de Neuchâtel, découvrons installations, techniques et métiers anciens aux moulins du Gor de Vauseyon. Dans les Côtes-du-Doubs, soyons à l'écoute du lieu et des habitants de Maison-Monsieur. Savourons les produits du terroirs au Laténium et au Musée paysan, y compris le petit goût d'interdit que constitue la visite d'un quartier chaud-fonnier autrefois infrequentable. Laissons résonner la musique et les œuvres littéraires de Madame de

Charrière à Colombier, sans oublier les plaisirs des yeux dans plusieurs musées de la région.

En marge de la course au spectaculaire, le patrimoine du canton de Neuchâtel est constitué d'une multitude de bâtiments, de quartiers, de villages, d'activités ou de spécialités qui en font tout le charme et l'intérêt.

Prenons plaisir à découvrir ou à redécouvrir ces richesses sous la houlette de ceux qui les font vivre ou qui se préoccupent de leur pérennité. Certains édifices sont quotidiennement exposés à nos regards, sans que nous en connaissions toujours l'histoire ou la fonction, d'autres sont ouverts pour la première fois au public grâce à l'amabilité de leurs propriétaires. Dans tous les cas, les Journées européennes du patrimoine nous offrent une rare occasion d'appréhender notre environnement sous un jour nouveau, délices et connaissances faisant bon ménage cette année !

Jacques Bujard

Conservateur cantonal des monuments et des sites



éditorial NIKE

Centre national d'information
pour la conservation des biens culturels

La 15^e édition des Journées européennes du patrimoine (JEP) se tient les 13 et 14 septembre 2008 dans toute la Suisse et au Liechtenstein. Les « lieux de délices » sont à l'honneur pendant deux jours et le programme, vaste et varié, permet de découvrir les nombreuses facettes du thème proposé cette année.

Que ce soient des sites liés à l'économie hôtelière, aux plaisirs culinaires, à la musique, au cinéma ou aux bains, la large palette de visites organisées par les divers coordinateurs-trices saura satisfaire un public qui, le temps d'un week-end, sillonnera le pays à la découverte du patrimoine bâti et culturel.

Depuis la création de la manifestation en 1994, le Centre NIKE est le coordinateur national des JEP. Il travaille en étroite collaboration avec les services cantonaux et communaux du patrimoine et de l'archéologie et peut compter, chaque année, sur le soutien d'institutions ou d'associations particulièrement intéressées par le thème choisi. Cette année, les partenaires suivants

soutiennent les JEP: le Verband Schweizerischer und Möbelfabrikanten, la Fédération des Architectes Suisses, hotelleriesuisse, ICOMOS Suisse, La semaine du goût, la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture, Patrimoine culinaire Suisse, Patrimoine Suisse, Swiss Historic Hotels et ViaStoria.

Le Centre NIKE tient à remercier les collaborateurs-trices qui, de près ou de loin, contribuent à la mise en place du programme dans les divers cantons et communes. A travers leur travail, ils sont les acteurs principaux du succès grandissant que connaissent les JEP depuis de nombreuses années. Il convient également de souligner l'effet positif que peuvent avoir les JEP pour la mise en valeur du travail effectué par les professionnels du patrimoine engagés à la sauvegarde de notre environnement culturel.

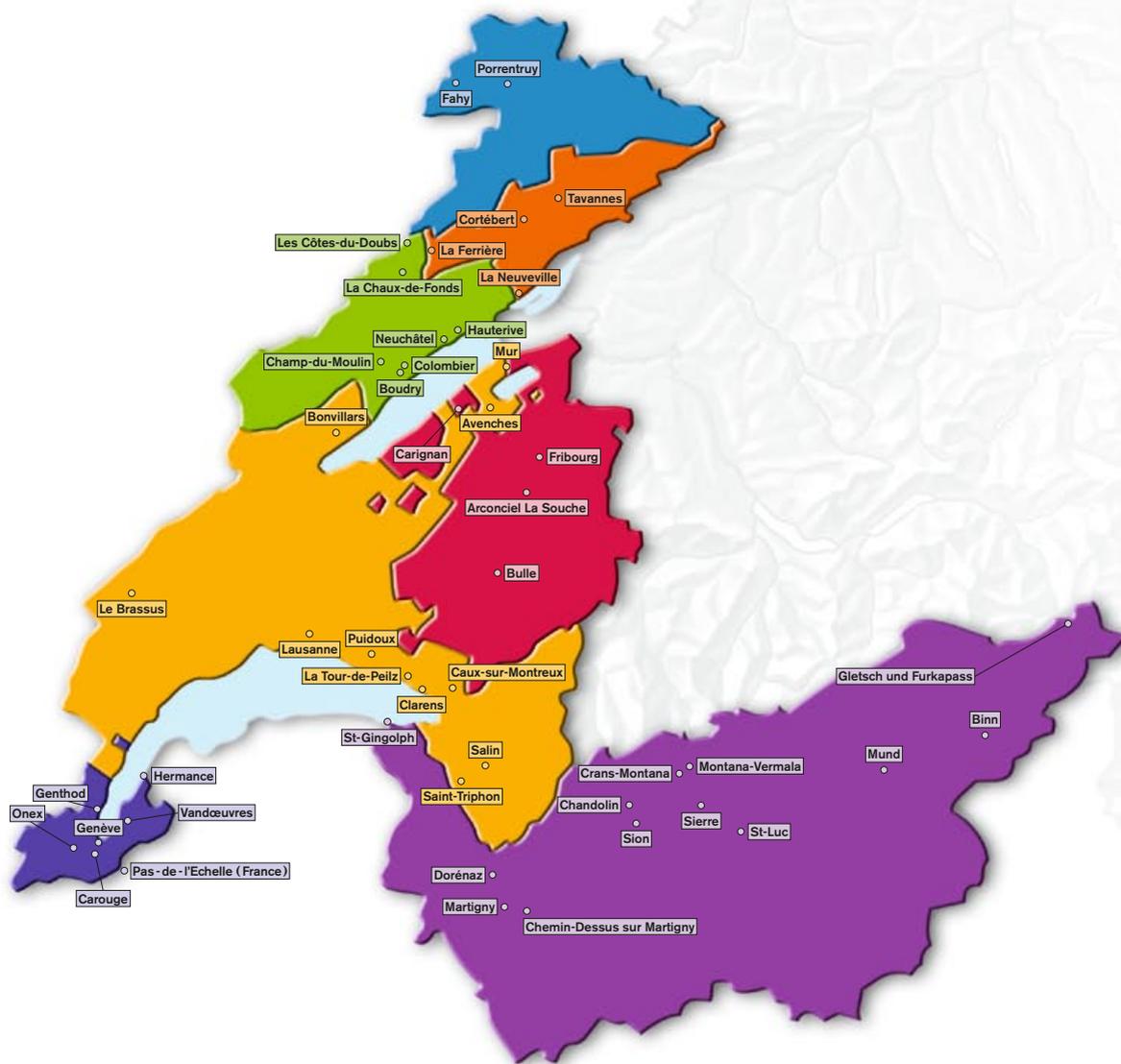
Nous souhaitons à notre public d'agréables découvertes.

Cordula M. Kessler
Directrice du Centre NIKE

René A. Kœlliker
Chef de projet JEP

NIKE

Moserstrasse 52
cp 517
3000 Berne 25
www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch



Agenda

canton de Berne (Jura bernois)

n°1 **La Ferrière** page 13
Hôtel de la Chau-d'Abel, 1857 🏛️

n°2 **Tavannes** page 14
Le Royal, 1917 🏛️

n°3 **Cortébert** page 15
Métairie du Bois Raiguel, vers 1735 🏛️

n°4 **La Neuveville** page 15
Maison vigneronne «Schlössli», 1681

canton de Fribourg

n°1 **Fribourg** page 17
Le réfectoire d'été des moines Augustins

n°2 **Fribourg** page 18
Le salon du baron d'Alt

n°3 **Fribourg** page 19
La salle de bal du restaurant des Trois-Tours

n°4 **Bulle** page 20
L'orchestron Le Solea 🎻

n°5 **Arconciel La Souche** page 21
Un abri préhistorique dans les gorges de la Sarine 🏛️

n°6 **Carignan** page 21
Lieux de délices romains à Vallon 🏛️

canton de Genève

n°1 **Vandœuvres** page 23
La Fondation Hardt

n°2 **Genève** page 24
L'Hôtel Beau-Rivage

n°3 **Genève** page 25
Le Musée Ariana 🏛️

n°4 **Genève** page 26
Le Théâtre du Loup

n°5 **Genève** page 27
Le Grand Théâtre et son foyer

n°6 **Genève** page 28
La Vieille Ville et ses terrasses

n°7 **Genève** page 29
Le kiosque à musique et à rafraîchissements du Parc des Bastions

n°8 **Genève** page 30
Le Palais Eynard

n°9 **Genève** page 31
Le Palais de l'Athénée

n°10 **Genève** page 32
La Bibliothèque de Genève

n°11 **Genève** page 32
Un dépôt d'art contemporain

n°12 **Carouge** page 33
Les anciens bistros

n°13 **Genève** page 34
L'Alhambra

n°14 **Carouge** page 35
Le cinéma Bio

n°15 **Genève** page 36
Jardin, jardins – 3 siècles d'histoire des jardins à Genève

n°16 **Onex** page 37
Le Manège et la Maison Rochette

n°17 **Genève** page 38
La Neptune, dernière barque lémanique

n°18 **Pas-de-l'Echelle** (France) page 39
Le téléphérique du Salève

n°19 **Genève** page 40
Le bateau à vapeur Savoie

n°20 **Hermance** page 41
Les caves du Manoïr et les vignes d'Hermance

n°21 **Genthod** page 42
Le domaine du Grand-Malagny

n°22 **Genthod** page 43
Le domaine des Grands-Châtillons

canton du Jura

n°1 **Fahy** page 45
La cuisine d'une maison paysanne

n°2 **Porrentruy** page 45
Le pavillon des Remparts

canton de Neuchâtel

n°1 **Les Côtes-du-Doubs** (La Chaux-de-Fonds) page 47
Au fil de l'eau et de l'histoire

n°2 **Les Côtes-du-Doubs** (La Chaux-de-Fonds) page 47
A l'écoute du lieu

n°3 **La Chaux-de-Fonds** page 48
Un terroir à savourer

n°4 **La Chaux-de-Fonds** page 48
Complicité entre art et architecture

n°5 **La Chaux-de-Fonds** page 48
La rue des plaisirs et de la licence

n°6 **Neuchâtel** page 49
Charme et savoir-faire aux moulins du Gor

n°7 **Hauterive** page 49
Retrouver les saveurs d'autrefois ☺

n°8 **Champ-du-Moulin** page 50
Un parfum de villégiature

n°9 **Champ-du-Moulin** page 50
Un havre de paix et de pittoresque

n°10 **Boudry** page 51
La passerelle des sens

n°11 **Colombier** page 51
Résonances musicales et littéraires

canton du Valais

n°1 **Martigny** page 53
Distillerie Louis Morand

n°2 **Sierre** page 53
Les délices du Château de Villa

n°3 **Crans-Montana** page 54
Hôtel Bella-Lui

n°4 **Montana-Vermla** page 54
Tour Super-Crans

n°5 **Chemin-Dessus sur Martigny** page 55
Hôtel-pension Beau-Site

n°6 **Saint-Luc** page 55
Hôtel Bella Tola

n°7 **Sion** page 56
Thermes de Saint-Théodule

n°8 **Chandolin** (Savièse) page 56
La Grande Maison

n°9 **Saint-Gingolph** page 57
Lieu de villégiature

n°10 **Dorénavant** page 57
Maison des contes et légendes ☺

n°11 **Mund** page 58
Safranmuseum

n°12 **Binn** page 58
Hotel Ofenhorn / Regionalmuseum

n°13 **Gletsch und Furkapass** page 59
Grandhotel Glacier du Rhône und Hotel Belvédère

canton de Vaud

n°1 **Caux-sur-Montreux** page 61
Le Caux-Palace, un délice de l'architecture hôtelière

n°2 **Clarens** page 62
Les villas Dubochet, une cité-jardin dans un parc à l'anglaise

n°3 **La Tour-de-Peilz** page 63
Le domaine de la Doges ou le charme de la bourgeoisie

n°4 **Puidoux** page 64
Une tour suspendue dans les vignes

n°5 **Lausanne** page 65
Les délices de la navigation Belle Epoque

n°6 **Lausanne** page 66
Quelques décors peints particuliers

n°7 **Lausanne** page 67
Une flânerie insolite dans Lausanne

n°8 **Salin** page 68
Le Sentier du sel, une balade savoureuse

n°9 **Saint-Triphon** page 69
La colline de Saint-Triphon ou la magie du lieu

n°10 **Avenches** page 70
La vieille ville, une promenade dans l'histoire

n°11 **Mur** page 71
La maison de Guévaux ou les délices d'une vie tranquille

n°12 **Le Brassus** page 72
Les Mollards-des-Aubert ou l'art de la campagne

n°13 **Bonvillars** page 73
La Coudre, paradis des cinq sens

et encore Vaud page 74
gratuité des musées



lieux de délices – canton de Berne

1 La Ferrière: Hôtel de La Chaux-d'Abel 🏠

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h
où

Hôtel de La Chaux-d'Abel

visites
guidées à 10h et 13h30 (15 personnes maximum, selon le nombre de participants, d'autres visites seront organisées)

organisation
Service des monuments historiques du canton de Berne avec la collaboration d'Agnès et Daniel Frochoux, propriétaires

L'Hôtel de La Chaux-d'Abel a été construit en 1857 dans un style néo-classique. Les propriétaires successifs des lieux ont su donner à la maison un cachet très particulier encore perceptible de nos jours. Meubles anciens, boiseries et parquets d'époque, jardin et environnement naturel permettent un séjour hors du temps et de très grande qualité. Les actuels propriétaires se réjouissent de faire découvrir leur maison qui a récemment reçu la distinction d'hôtel historique par Patrimoine suisse. Le programme suivant attend les visiteurs lors de la Journée européenne du patrimoine :

- visites guidées par Agnès Frochoux (propriétaire) et Jacqueline Rossier (historienne)
- animations jardin par le jardinier de l'hôtel Michel von Wyss
- dimanche entre 11h et 14h, organisation de la traditionnelle torrée accompagnée de son gâteau aux pruneaux (payant)
- dégustation de produits du terroir (payant)

informations sur www.hotellachauxdabel.ch



2 Tavannes: Le Royal 🏠

quand
samedi 13, de 10h à 20h
dimanche 14, de 10h à 18h

où
Centre culturel Le Royal

visites
guidées à 10h30 et 14h30

organisation
Service des monuments historiques du canton de Berne avec la collaboration de la Coopérative Le Royal

Fondé en 1917, transformé en centre culturel en 1997-1999 par les architectes Bakker et Blanc,

Le Royal est aujourd'hui une institution dédiée au cinéma, à la littérature, au théâtre, à la musique, aux jeux et à la gastronomie. C'est un « lieu de délices » par excellence. Lors des Journées européennes du patrimoine les visiteurs vont également découvrir le « nouveau » Royal qui se présentera avec ses façades entièrement restaurées.

- de 10h à 12h et 14h à 16h: animations pour enfants à la ludothèque
- restauration sur place
- projections de films et spectacles

programme détaillé: www.leroyal.ch



3 Cortébert: métairie du Bois Raiguel 🏠

quand
dimanche 14, à 9h30

où
métairie du Bois Raiguel, accès depuis les villages de Cortébert ou Orvin par les Prés-d'Orvin

visite
guidée par M. Jean-Pierre Lauener, guide-interprète du patrimoine

organisation
Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec l'Association Parc régional Chassera

La métairie du Bois Raiguel remonte au début du 18^e siècle. Elle a été fortement transformée vers 1913. Très beaux abords avec murs en pierres sèches et érables. Intéressant bâtiment qui appartient encore de nos jours à la commune bourgeoise de Bienne. Les métairies sont aujourd'hui des fermes-auberges de montagne où se retrouvent les randonneurs pour y déguster les produits du terroir.

- à 8h, fabrication de fromage
- brunch composé de produits du terroir (payant)



4 La Neuveville: maison vigneronne «Schlössli»

quand
samedi 13, à 10h30 et 14h30

où
route de Bienne 155 (Chavannes-Schafis)

visites
guidées par M. Olivier Burri, architecte du patrimoine

organisation
Service des monuments historiques du canton de Berne

L'espace d'une journée, il sera possible de visiter l'ancienne maison de la famille Kirchberger datée de 1681. Cette élégante demeure vigneronne peut être considérée comme l'une des mieux conservées sur les bords du lac de Bienne. Lors de la visite, il sera possible de voir les anciennes caves et les anciennes pièces de réception.





lieux de délices – canton de Fribourg



1 Le réfectoire d'été des moines Augustins

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, chemin des Archives 4

🚶 accès TPF: ligne 4, arrêt Petit-St-Jean

visites

commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels

En 1250, les ermites de Saint-Augustin, installés précédemment dans la banlieue de la ville, fondent le couvent des Augustins de Fribourg dans le quartier de l'Auge. Suivant les grands principes de l'architecture monastique, le couvent est constitué d'une église, dédiée à saint Maurice, et d'importants bâtiments conventuels. Le monastère, ne comptant pendant les premiers siècles jamais plus de vingt moines, reste très modeste jusque vers la fin du 16^e siècle. Avec le prieur Jean-Ulrich Kessler (1572-1619), s'ouvre une période faste qui voit la reconstruction de l'hôtellerie et la restauration du couvent et de l'église dotée du fameux retable des frères Spring. Divers désordres statiques entraînent la reconstruction de l'hôtellerie (1682-1685) puis du couvent tout entier entre 1700 et 1755 sous la direction et d'après les plans du prieur Zyra, originaire d'Erfurt.

En 1748, le grand réfectoire d'été des moines est doté d'un magnifique plafond peint en trompe-l'œil, par Johann Melchior Eggmann. Ce décor représente des scènes de la vie de saint Nicolas de Tolentin et de saint Augustin, ainsi que le Repas

de la Sainte-Famille, le Festin du Mauvais Riche et les allégories des vertus.

En 1848, le couvent est supprimé et aménagé en prison d'après les plans de l'architecte cantonal Johann-Jakob Weibel. Dans les vieux murs, seul le réfectoire d'été est conservé et témoigne encore des aménagements de l'époque baroque.

■ samedi 13 et dimanche 14, à 11h30, récital par l'ensemble vocal «Quatuor laqué» sur le thème des délices



2 Le salon du baron d'Alt

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, place de l'Hôtel-de-Ville 1
↳ accès TPF: ligne 2, arrêt Tilleul

visites

commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels avec l'aimable autorisation des propriétaires

Des documents découverts dans le fonds d'archives de la famille nous renseignent sur une commande importante de papiers peints effectuée par le baron d'Alt en 1838 à la manufacture Déricourt de Paris pour sa nouvelle maison construite sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Fribourg. Il s'agissait, pour la salle à manger, d'un décor imitant le bois d'érable verni, pour le petit salon d'un papier satiné blanc glacé et doré, accompagné d'une bordure toute dorée, ainsi que, pour le grand salon, d'un somptueux décor de style Renaissance, miraculeusement conservé. Très peu de ces décors de papier peint sont parvenus jusqu'à nous, ce qui fait tout l'intérêt de cet exemple.

La salle à manger et le petit salon n'existent plus, mais le grand salon d'apparat demeure dans son état d'origine, avec son décor mural intact.

Celui-ci offre un choix de motifs en médaillons, avec les portraits de Charles VII et d'Agnès Sorel, d'Henri II et de Diane de Poitiers. Chacun de ces personnages est dédoublé avec un second médaillon présentant ses attributs, de

façon à varier la nécessaire répétition sur le mur. Le poseur, dont nous ignorons le nom, mais qui semble avoir remarquablement bien possédé son métier, a manifestement utilisé pour son travail l'esquisse préparée par la manufacture.

Ces papiers peints aux références Renaissance éclectiques, complétés par des lambris et un mobilier d'époque, constituent un témoignage unique du goût bourgeois dans les années 1830.

■ samedi 13 et dimanche 14, à 16h, lecture accompagnée au violoncelle par Jacqueline et Pierre-Bernard Sudan, sur le thème des délices



3 La salle de bal du restaurant des Trois-Tours

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, route de Bourguillon 15; entrée à l'arrière du bâtiment, suivre la signalisation

↳ accès TPF: ligne 127, réseau régional, arrêt Bourguillon

visites

libres, commentaires par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels avec la direction du restaurant des Trois-Tours

Avec l'inauguration du pont suspendu du Gotteron en 1840, Bourguillon devint et est resté l'étape obligée des touristes de passage et des promeneurs du dimanche. En 1838, Pierre-Théodore Hilaire avait acquis à Bourguillon l'ancienne Bonne-Maison de la commune, bâtiment destiné à abriter les malades incurables, et qui avait été jugé insalubre depuis 1807 déjà. Cette ancienne léproserie fut immédiatement démolie et la construction de la nouvelle auberge put rapidement débuter. Celle-ci, à l'enseigne des Trois-Tours, avec sa grande salle de bal aménagée au premier étage de l'immeuble, fut inaugurée lors de la bénédiction de 1842. Typique de l'architecture de divertissement, l'aménagement de cette salle aux dimensions imposantes joue sur l'apparence avec ses trompe-l'œil, son architecture feinte et ses faux marbres. Entourée d'une pseudo colonnade, la salle est dominée par une galerie destinée aux spectateurs et présente un décor peint de circonstance

avec une iconographie dédiée à la musique et aux arts.

Ce lieu si insolite pour Fribourg fut vite apprécié et les danseurs se pressaient aux bals masqués organisés par différentes sociétés de la ville. Les atouts de l'auberge de Bourguillon, avec sa promenade, son jardin, son restaurant et sa salle de bal, correspondaient en effet parfaitement aux aspirations de la nouvelle bourgeoisie d'alors.



4 L'orchestrien Le Solea 🎵

quand

samedi 13, de 8h à 20h

dimanche 14, de 15h30 à 20h

où

Bulle, place des Alpes 12, café Le Fribourgeois
🚶 accès train ou bus TPF: jusqu'à la gare, rejoindre la place des Alpes par l'avenue de la Gare

visites libres

samedi 13 et dimanche 14, à 15h30, démonstration et explications par Pascal Schneider, responsable technique de l'instrument

organisation

Service des biens culturels avec la direction du restaurant Le Fribourgeois

L'orchestrien Le Solea a été construit à Waldkirch (D) par la fabrique Weber Frères. Il a été vendu et installé dans le Café Le Fribourgeois en 1914 par la Maison Charrière & Cie de Bulle, représentant dans le canton de divers fabricants d'harmoniums, de pianos mécaniques et d'orchestriens.

Dans le buffet de chêne, on trouve un piano, quatre jeux de 28 tuyaux, un xylophone, une grosse caisse, un tambour, un tambourin, un triangle et des castagnettes. Dans les soubassements, trois soufflets actionnés par un moteur électrique remplissent d'air deux réservoirs régulateurs. Des rouleaux de papier perforé sont plaqués sur une barre métallique, dont les 88 trous correspondent chacun à une note ou à une fonction. Un tuyau de plomb relie chacun des trous à un relais pneumatique commandant une soupape qui libère de l'air dans les tuyaux, active ou déclenche les jeux, commande des soufflets de marteau ou déplace les jalousies qui modifient le volume sonore.



L'instrument est complété par deux vitrines animées ornées de paysages: à droite, un défilé sur le pont du Javroz à Charmey sous un ciel traversé d'aéronefs, à gauche un lever et un coucher de soleil sur la ville de Gruyères. Suite à la disparition des orchestriens des cafés du Tivoli à Bulle et du Gothard à Fribourg, l'instrument est à notre connaissance le dernier du genre conservé dans un établissement public fribourgeois. Il doit également être l'un des derniers en état de marche encore conservé dans son lieu d'origine en Suisse.

5 Un abri préhistorique dans les gorges de la Sarine 🏠

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 16h

où

Arconciel La Souche, départ depuis le parking de l'Abbaye d'Hauterive

20 min à pied, suivre la signalisation

visites

guidées en présence d'archéologues

organisation

Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Près d'Hauterive, les falaises de la Sarine abritent un habitat préhistorique occupé il y a près de 10'000 ans par des chasseurs-cueilleurs. La visite du chantier de fouilles et la reconstitution d'un campement préhistorique, le cadre naturel et les activités autour des foyers réveilleront les sens du visiteur désireux de se familiariser avec la réalité de nos ancêtres.



6 Lieux de délices romains à Vallon 🏠

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 11h à 17h

où

Carignan, Musée Romain de Vallon

🚶 accès TPF: lignes 550, 552

visites

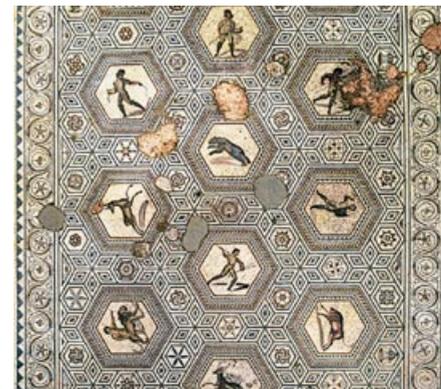
libres ou guidées par des archéologues

organisation

Musée Romain de Vallon

contact@museevallon.ch, 026 667 97 97

Au 3^e siècle, la demeure de Vallon comptait près de 40 pièces, dont deux ornées de mosaïques. La construction se compose de trois parties reliées par un portique de façade à colonnes et arcades. La partie sud, destinée aux domestiques, s'articule autour d'une vaste cuisine; une mini-dégustation de mets romains y sera proposée aux visiteurs.





lieux de délices – canton de Genève

1 La Fondation Hardt à Vandœuvres

quand

dimanche 14, à 10h, 13h et 15h

où

Vandœuvres, chemin Vert 2

visites

sous la conduite de Y. Peçon et M. Jaquet architecte et historienne de l'art au Service des monuments et des sites, DCTI, B. Plojoux, architecte et avec l'accueil de la Fondation Hardt

information

 accès TPG : bus 33 arrêt Planta

Entrez dans le domaine de la Fondation Hardt à Vandœuvres : la visite vous invite à remonter le temps. L'origine du domaine, constitué par le banquier Charles Lecoq, se situe au début du 18^e siècle. La maison de maître, restaurée en 2004-05, a retrouvé l'aspect que lui avait donné l'architecte Samuel Darier vers 1860 : intérieurs ornés de faux marbres, boiseries en faux bois, cheminées de marbre avec miroir à cadre doré, parquets à damiers, fenêtres aux verres d'époque et espagnolettes en bronze ouvragé, colonnettes et balustrades en fonte de la véranda. Tout est parfaitement préservé, y compris l'atmosphère très particulière de cette ancienne demeure, aujourd'hui centre de recherches dans le domaine des sciences de l'Antiquité classique (grec, latin, histoire ancienne, philosophie antique).

Dans la dépendance, la Fondation Hardt a aménagé la bibliothèque où viennent travailler des savants du monde entier. Depuis 1952, une fois par an, la Fondation Hardt organise les « Entretiens sur l'Antiquité classique », colloques de haut niveau dont les actes sont publiés et

qui réunissent autour d'un thème particulier les meilleurs spécialistes.

La rénovation et la mise en valeur du domaine se poursuivent actuellement avec la restauration du « Jardin clos » aménagé au 19^e siècle. Les propriétaires d'alors, les Périer-Ador, n'ont pas lésiné sur les moyens : à la surface de l'orangerie et de la magnifique serre, fabriquée à Genève par les frères Schmiedt, correspond un exceptionnel réseau de caves voûtées et reliées entre elles par un couloir souterrain.

Ces travaux de restauration bénéficient du soutien de la Fondation Hans Wilsdorf, de la Loterie Romande, de la Confédération, de l'Etat de Genève, de la Commune de Vandœuvres et de diverses fondations et donateurs privés.



2 L'Hôtel Beau-Rivage

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 11h et 14h

où

Genève, quai du Mont-Blanc 13

visites

sous la conduite de L. El-Wakil, architecte et historienne de l'art, avec la collaboration de N. Arnold Maillefer et F. Python, historiens de l'art et avec l'accueil de la famille Mayer, propriétaire de l'Hôtel Beau-Rivage

information

40 personnes maximum par visite

Cet établissement séculaire, qui abrita le séjour du millionnaire duc de Brunswick et de la légendaire Sissi, se distingue de tous les autres palaces genevois pour avoir su conserver son âme. La volonté d'asseoir la réputation de ce fleuron de l'hôtellerie en l'inscrivant résolument dans l'histoire anime depuis toujours la famille Mayer, demeurée propriétaire de l'immeuble depuis le 19^e siècle. Ces circonstances privilégiées font que l'Hôtel Beau-Rivage a, de tous les hôtels genevois, été seul élu pour figurer parmi les « lieux de délices » de Genève à l'occasion de ces Journées du patrimoine 2008 !

L'histoire de cet établissement remonte au début des années 1860. Antony Krafft fut l'architecte du premier hôtel faisant face à l'Hôtel de la Paix. C'est lui qui dessina les extensions et surélévations successives avant qu'Alfred Olivet, spécialiste de la construction hôtelière sur les bords du lac du Bourget, ne devienne à la fin du 19^e siècle architecte attitré de la Société Mayer, Kunz & Cie devenue propriétaire de l'immeuble en 1889.

Construction évolutive comme la plupart des grands hôtels helvétiques, Beau-Rivage a su s'adapter aussi bien aux mouvements du site de la Rade qu'à l'exigeante fonction hôtelière, sans sacrifier pour autant au maintien de ses qualités architecturales d'origine. Des décors successifs qui ont orné les divers salons, salle à manger, billard et patio, de nombreuses traces subsistent ou ont été retrouvées. Le visiteur peut aujourd'hui admirer des intérieurs qui le transportent dans l'univers esthétique haut de gamme de la seconde moitié du 19^e siècle.



3 Le Musée Ariana

quand

dimanche 14

où

Genève, avenue de la Paix 10

visites et organisation

sous la conduite de V. Jeanrenaud, responsable de la Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire, R. Renken et M.-H de Ryckel, médiatrices des Musées d'art et d'histoire et avec l'accueil du Musée Ariana

information

la Fanfareduloup ORCHESTRA jouera deux impromptus à 15h et à 16h

Les délectations d'un collectionneur

- à 10h et 15h30; durée 45 min.

Cette visite vous emmène dans la demeure de Gustave Revillod, riche héritier genevois qui parcourait le monde pour réunir des objets de contemplation et de délectation... Un parcours à la découverte de l'architecture du bâtiment et dans les collections de ce riche mécène.

La table au 18^e siècle

- à 11h30 et 14h; durée 45 min.

Que mangeait-on au 18^e siècle et comment ? Pour le savoir, il suffit d'observer terrines, pots-pourris, moutardiers, porte-huiliers et figurines décoratives. Tous ces objets sont à découvrir dans la collection permanente du musée et dans l'exposition temporaire « Beautés fragiles ».

👤 Visites découvertes jeune public

- à 10h (pour les 5 à 7 ans), 14h (dès 8 ans) et 15h30 (dès 8 ans) ; durée 45 min.
- nombre de places limité à 15 enfants par groupe, inscriptions sur place le jour même

Mais quels sont ces plats aux fonctions oubliées et aux décors somptueux ? Les visiteurs en herbe sont invités à découvrir les rituels de table de nos ancêtres à travers des moments d'observation, de jeu et de dessin.

👤 P'tits carnets, graines de curieux et autres carnets de dessin

À disposition des enfants et en libre accès de 10h à 17h, du matériel enjoué pour partir à la découverte du Musée Ariana et du monde de la table !



4 Le Théâtre du Loup

quand
samedi 13, à 11h et 15h

où
Genève, chemin de la Gravière 10

visites
sous la conduite de R. Loponte, architecte et S. Rossetti, membre du comité de direction et de programmation et avec l'accueil du Théâtre du Loup

Comment réaliser l'objet convoité par le Théâtre du Loup avec un budget qui semble totalement irréalisable pour la construction d'un théâtre, même provisoire ? En empruntant au théâtre lui-même les éléments de sa conception : l'éphémère, le précaire, le factice, le détournement des matériaux, la légèreté du décor... et aussi l'énergie et les compétences des gens du théâtre... et encore, l'enthousiasme et la solidarité des amis. Ce serait en somme la construction d'un décor figurant un théâtre. Mais il faut aussi s'abriter des intempéries, offrir des conditions de travail, de répétitions et de représentations correctes et surtout garantir la sécurité permanente des usagers et des spectateurs. La réalisation de ce bâtiment qui renvoie au caractère industriel du lieu a débuté en février 1993 avec les premières études; en mai, projets de façades préfabriquées et attribution du mandat sont bouclés; à la fin juillet, les



travaux débutent. Il aura fallu dix jours de chantier pour le gros œuvre et cinq mois pour la construction du théâtre, ce qui constitue sans aucun doute un record en matière d'économie et de rapidité. Ce «laboratoire théâtral» de 30 m de longueur sur 16 m de largeur pour des hauteurs allant de 6,20 m à 9,20 m est entièrement conçu en bois. Les assemblages des éléments de la structure porteuse sont réalisés avec des plaques d'acier agrafées. La charpente s'appuie sur des piliers en bois ronds. Une structure plissée constitue la façade légère en bois, qui, d'une part, assure la stabilisation de l'ouvrage et, d'autre part, garantit une acoustique excellente. L'enveloppe de l'ouvrage est composée d'un bardage de feuilles d'aluminium, d'une isolation thermique et d'un lambrisage bois intérieur. Cette visite permettra d'apprécier la remarquable fonctionnalité du bâtiment et son état de conservation l'année de son quinzième anniversaire !

5 Le Grand Théâtre et son foyer

quand
dimanche 14, à 10h et 14h

où
Genève, place de Neuve 5

visites
sous la conduite de N. Doublier, historienne de l'art à l'Office du patrimoine et des sites, DCTI et D. Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural, Ville de Genève

1873, annus mirabilis. La Ville de Genève hérite des millions du Duc de Brunswick. Parmi la dizaine de chantiers que cette somme providentielle permet d'ouvrir, celui de la place de Neuve remporte le concours des superlatifs : le Grand Théâtre n'est pas seulement le plus grand théâtre de Genève, c'est aussi le bâtiment le plus orné, le plus flamboyant, le plus cher de son époque. Sa masse est un événement urbain, au point de reléguer le Musée Rath voisin au rang d'accessoire. Son modèle est prestigieux, et naturellement parisien. Le «Palais Garnier genevois» est en effet référencé à la Ville Lumière, dont l'architecture a longtemps conduit les édiles locaux, comme ceux du monde entier d'ailleurs, aux limites de l'hypnose. La visite de l'édifice de la place de Neuve, partiellement détruit suite à un incendie en 1951, se concentrera sur les éléments d'origine : façades, cage d'escalier, décors sculptés et peintures des foyers.

Le commentaire portera sur le spectacle off, hors scène. Il montrera que l'édifice du 19^e siècle est bien plus qu'une boîte abritant un plateau et une salle. Que son architecture est théâtrale en soi, d'où le décorum, la mise en valeur des espaces de circulation, des salons, des lieux, en somme, où l'on va pour être vu. Délices de la vue, délices d'être vu, ce qui s'y passe ne vaut-il pas parfois ce qui se joue sur scène ?



6 La Vieille Ville et ses terrasses

quand
samedi 13, à 10h et 14h (circuit n°1), à 11h et 15h (circuit n°2)

où
Genève, Vieille Ville
circuit n°1 : rendez-vous à la rue des Granges 2, Fondation Zoubov
circuit n°2 : rendez-vous au sommet de la rue Bémont, le parcours se poursuit jusqu'au Bourg-de-Four en passant par le passage de Monnetier et l'abri anti-aérien de la Madeleine

visites et organisation
sous la conduite de A. Winiger-Labuda, historienne de l'art (n°1), et B. Frommel, historien (n°2), Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites

«Le parti des terrasses» en Vieille Ville sera illustré par deux visites : l'une évoquant les terrasses des maisons patriciennes du 18^e siècle et l'autre suivant le parcours d'un projet de 1938.

L'hôtel d'angle à la française du 2 rue des Granges, édifié entre 1719 et 1723 pour le banquier Jean Sellon, constitue la première séquence d'un alignement luxueux qui marque le front sud de la haute ville. Sa disposition classique, «entre cour et jardin», détermine à la fois la hiérarchie des espaces intérieurs et l'ordonnement des façades. L'organisation de l'ensemble tient compte de l'implantation de l'édifice sur une terrasse surplombant d'une dizaine de mètres la place de Neuve.

En 1938, les autorités présentent le «plan d'aménagement du versant nord de la haute ville», mettant un terme à trente ans d'atermoiements.

Conçu par l'architecte Adolphe Guyonnet, le projet développe le «parti des terrasses» qui vise à transformer la haute ville en «acropole», détachée de la basse ville par un puissant socle, dans la continuité des aménagements réalisés au 18^e siècle du côté de la Treille. La mise en place de ce cadre architectural suppose la création d'une ligne continue de murs qui doit s'étendre de la rue Bémont au Bourg-de-Four, via la Pélisserie, le Perron, le passage de Monnetier et la place de la Madeleine. Le déclenchement de la guerre précipite la réalisation de la première étape, la terrasse Agrippa-d'Aubigné, dont le terre-plein comprend un abri anti-aérien. D'une capacité de 1200 places, l'ouvrage en béton armé est signé Robert Maillart, le célèbre ingénieur dont ce devait être la dernière œuvre. La paix revenue, l'esprit du projet s'affaiblit inexorablement, sans pour autant être abandonné.



7 Le kiosque à musique et à rafraîchissements du Parc des Bastions

quand
samedi 13, à 15h et dimanche 14, à 11h

où
Genève, promenade des Bastions 1

visites
sous la conduite de B. Racalbutto, historien de l'art au Services des monuments et des sites, DCTI et avec l'accueil du restaurant du «Parc des Bastions»

information
Concert de musique sud-américaine rétro par le groupe «Dolorès et les ventilateurs» à l'issue de la visite du dimanche 14

L'édifice des Bastions a quelque chose d'une évidence. Sa simple existence, sa situation et son architecture ont pourtant été source de nombreuses interrogations qui n'ont pas pris fin avec la soirée d'inauguration donnée le 14 mai 1882.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle en effet, la présence d'un kiosque à musique doublé d'un restaurant croise plusieurs problématiques directement liées aux importantes mutations de l'époque. Pour le public qui en profite, le kiosque apparaît comme une forme de réappropriation de l'espace urbain, un facteur de démocratisation de la culture. Lieu d'échange et de rencontre, il est une réponse inédite aux nouvelles pratiques sociales et favorise le mélange des genres. Pour les autorités à l'origine du projet, le

kiosque participe de l'embellissement du parc, valorise l'action de la ville, confirme son goût esthétique et affiche son pouvoir économique. Il est aussi l'indéniable outil d'une politique des loisirs qui laisse peu de place à la spontanéité et au hasard.

Tour à tour restaurant ou cantine, salle de cinéma, de concert ou d'exposition, le kiosque des Bastions n'a pas toujours su trouver sa voie.

Et si le concept d'origine a rapidement montré ses limites, les transformations successives et ses différentes affectations lui ont permis d'échapper à une démolition souvent promise.

Pourtant, à travers un fonctionnement chaotique qui reflète les ambitions et les attentes des Genevois, le kiosque des Bastions a su maintenir au fil de son histoire sa vocation essentielle : celle d'un véritable lieu de vie, de rencontre et de plaisir ouvert au plus grand nombre.



8 Le Palais Eynard

quand
samedi 13, à 9h30, 11h, 12h30, 14h et 15h30

où
Genève, rue de la Croix-Rouge 4 ☞

visites et organisation
sous la conduite de V. Palfi et P. Beuchat,
Conservation du patrimoine architectural de la
Ville de Genève

information
50 personnes maximum par visite

Cette luxueuse demeure a été édifiée entre 1817 et 1821 pour Jean-Gabriel et Anna Eynard-Lullin, lesquels ont fait étudier les plans par plusieurs architectes; parmi eux, le Florentin Giovanni Salucci qui donnera au bâtiment son caractère palladien.

L'emplacement, à cheval sur les anciennes fortifications, a pu paraître surprenant; pourtant le choix était pertinent car la ville, serrée dans son enceinte, ne disposait pas au début du 19^e siècle d'espaces à bâtir. Mieux encore: le palais donnait de plain-pied sur la promenade des Bastions, laquelle allait être aménagée en jardin botanique grâce, précisément, à l'argent versé par J.-G Eynard pour l'achat de son terrain.

Au luxe extérieur répondait le faste intérieur dont témoigne encore aujourd'hui le remarquable décor de goût néo-classique, mêlant peintures, sculptures, stucs, parquets, tentures, conservé dans les pièces d'apparat et la cage d'escalier.

En 1891, la Ville se rendait propriétaire du bâtiment, lequel devait accueillir, jusque dans les années 1960, le Musée d'histoire naturelle.

Au cours de la campagne de travaux réalisée

entre 1981 et 1986, en vue de son affectation en Hôtel Municipal, l'escalier et les salons du bel étage furent restaurés, alors que bureaux et salles de réunions, destinés au Conseil administratif et au Secrétariat général, étaient aménagés dans le reste de l'édifice. C'est au Palais Eynard qu'est établi le bureau du maire de Genève.



9 Le Palais de l'Athénée

quand
samedi 13, à 9h30, 11h30, 13h30 et 15h30

où
Genève, rue de l'Athénée 2

visites
sous la conduite de M. Busino, historienne de
l'art, J.-F Empeyta, architecte et avec l'accueil de
la Société des Arts de Genève

information
40 personnes maximum par visite

Le palais a été construit entre 1860 et 1864 par Jean-Gabriel Eynard qui le fit édifier à ses frais pour la Société des Arts. Les architectes G. Diodati et C.-A. Schaeck tirèrent parti de la parcelle étroite et allongée acquise par le mécène et conçurent un bâtiment s'harmonisant avec le palais Eynard. Implantée comme ce dernier sur les anciennes fortifications, entre deux niveaux, avec un sous-bassement puissant épousant la dénivellation, cette œuvre néo-classique reprend à sa façon le thème du péristyle: entablement monumental de colonnes engagées.

L'institution de la Croix-Rouge fut fondée en ce lieu en octobre 1863, alors que le palais venait d'être achevé. La restauration de la salle des Abeilles a eu lieu en 1985 et une nouvelle campagne de travaux qui vient de se terminer, a permis de mettre au jour les décors d'origine du vestibule et du grand escalier. Le Palais de l'Athénée est toujours la propriété et le siège de la Société des Arts, la plus ancienne société culturelle de Genève.

Au commencement il y avait la poste

■ **performances**
samedi 13, à 10h30, 12h30, 14h30 et 16h30

■ **exposition-spectacle**
Z. Cadotsch, installation, J. Basler, interprétation,
S. Grosset, dramaturgie, coproduction Le Club
des Arts et La Bâtie-Festival de Genève 2008

Cette exposition-spectacle installée à la salle Crosnier est le fruit d'un processus de travail en deux étapes: en 2003, le voyage de la plasticienne Z. Cadotsch en Amérique latine qui envoie chaque jour un objet à un correspondant en Suisse ayant pour mission d'y répondre. Puis, en 2008 l'exposition-spectacle de cette trentaine d'objets détournés dans un univers artificiel dont la visite guidée est animée par un conférencier-acteur. Une sorte de triangulation entre l'objet, le public et le conférencier qui offre des possibilités infinies de décalages successifs.



10 La Bibliothèque de Genève

quand

samedi 13, à 10h30, 13h30 et 15h30

où

Genève, promenade des Bastions, aile Salève

visites

sous la conduite de M.-P. Gillieron et H. Buchet-Goy, conservatrices à la BGE

La Bibliothèque de Genève (anciennement Bibliothèque publique et universitaire), dont les origines remontent au 16^e siècle, recèle un monde parfois méconnu. Ses salles imposantes et silencieuses, ses 2 millions de documents en attente d'être livrés à la curiosité des chercheurs, étudiants ou citoyens genevois peuvent être à la fois « lieux de délices », de rêverie et source d'inspiration... Nous vous proposons d'en parcourir les salles publiques, puis de plonger dans ses entrailles.



11 Un dépôt d'art contemporain

quand

samedi 13, à 10h30 et 14h

où

Genève-Acacias, route des Jeunes 4ter

visites et organisation

sous la conduite de M. Freiburghaus, S. Cecconi et S. Thommen, Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Fmac

information

15 personnes maximum par visite sur inscription au 022 418 45 30

Le Fmac, connu davantage pour offrir différents soutiens aux artistes actifs à Genève sous forme de subvention, d'atelier ou de bourse, possède également une collection d'œuvres d'art, riche de quelque 1'700 pièces qui, bien que visible en partie dans le domaine public, garde souvent un aspect confidentiel. En effet, ces œuvres sont soit prêtées pour des expositions, soit placées dans les bureaux de l'administration ou confinées entre les murs d'un dépôt. Un lieu à découvrir...



12 Carouge : les anciens bistrots

quand

samedi 13, à 10h et 14h, durée 2h

où

Carouge, place de Sardaigne 2
rendez-vous devant le musée de Carouge

visites

sous la conduite de G. Berlie, architecte, en collaboration avec la Ville de Carouge et J. Reymond, artisan et président de l'Association le Boulet

Dès sa fondation au 18^e siècle par le royaume de Sardaigne, la ville de Carouge jouit de la réputation d'une cité de liberté. Afin de renforcer son expansion économique, commerciale et artisanale aux portes de Genève, le gouvernement sarde accorde des exemptions de taxes et de douane, des privilèges et des primes, ainsi que l'autorisation d'ouvrir dès 1777 deux foires annuelles et un marché hebdomadaire. Cependant, raison d'état et mercantilisme ne font pas toujours bon ménage avec moralité. Très tôt, les voisins genevois noircissent la réputation des Carougeois et font courir le bruit jusqu'à la cour de Turin que paysans et marchands, sans oublier les troupes françaises, viennent plus volontiers à Carouge pour s'encailler ou faire ripaille dans les nombreux débits de boissons et cabarets.

En 1780, le projet de catéchiser la ville en la dotant d'une église catholique ne suffira pas à faire taire ces rumeurs.

On verra que des personnages célèbres tels le jeune général Bonaparte, Louis-Philippe ou le bandit justicier Mandrin sont descendus dans ces auberges locales dont quelques-unes existent toujours sous leur enseigne d'origine.

A l'heure où la commune se voit dans l'obligation de diminuer la surface des terrasses des bistrots pour en réduire les nuisances, le sujet garde toute son actualité.

De la vigne au houblon en passant par la nourriture, cette visite à travers trois siècles permettra également de découvrir d'anciennes industries à l'image de la brasserie où est née la fameuse bière la « Carougeoise ».



13 L'Alhambra

quand

dimanche 14, à 11h et 15h

où

Genève, rue de la Rôtisserie 10

visites

sous la conduite de C. Courtiau, historienne de l'art, M. Brunn et J. Menoud, architectes

L'Alhambra, une des premières salles polyvalentes de Suisse, à l'origine théâtre cinématographique, a été construit en 1918-1920 par Paul Perrin, père de l'architecte homonyme du cinéma Bio, érigé en 1928 sous le nom de Cinéma-Carouge.

Il constitue un des attraits de la Vieille Ville par sa valeur historique et culturelle, mais surtout par sa convivialité. Ce bâtiment en béton armé habillé d'un crépi en simili-pierre est composé de trois corps : l'entrée avec foyer et services; la salle de spectacles avec la fosse d'orchestre, à présent condamnée; la tour de scène avec les loges d'artistes et les cintres.

Le péristyle de l'entrée est surmonté de l'étage noble, où se trouve l'Alhambra, ancien foyer-crématorium ou jardin d'hiver, ainsi que l'attique couronné d'un fronton cintré percé d'un oculus. Sa façade arrondie à l'angle des rues, affichant l'enseigne, a la vertu d'attirer le regard.

Le plafond incurvé à caissons en stuc de la salle est percé de trois verrières circulaires munies, à l'origine, de pans de verre cathédrale colorés et aménagés dans les combles sur des châssis coulissants. Ces puits, qui servaient à la fois de ventilation et d'éclairage ambiant, ont été dotés au niveau du plafond de treillis aux motifs géométriques. Ces motifs Art déco et les dessins des

peintures murales sont venus s'ajouter dès 1926 aux éléments baroques existants, le tout affichant cependant une harmonie classique avec des rythmes tripartites.

L'Alhambra, classé monument historique en 1996, devrait prochainement subir une utile et indispensable restauration pour répondre aux actuelles exigences techniques et structurelles d'un projet de réhabilitation, tel celui de Maison de toutes les musiques.



14 Le cinéma Bio

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h30

où

Carouge, rue Saint-Joseph 47

visites

sous la conduite de Manzoni Schmidig architectes et avec l'accueil de la Fondation du cinéma Bio

Construit en 1928, à l'époque du cinéma muet par Paul H. Perrin (fils), le Bio est le plus ancien cinéma en activité à Genève. Sonorisé dès 1931, il a été modifié en 1952 et en 1972. Sauvé de la démolition par une mobilisation populaire il a fait l'objet d'une restauration complète en 2007 comprenant la rénovation de l'enveloppe, la réhabilitation de la buvette et la création d'une salle vidéo; le confort de la grande salle a été optimisé et l'équipement technique entièrement renouvelé. Le projet architectural s'est attaché à valoriser l'état de 1952, en conservant, entre autres, le fameux ciel étoilé. La Fondation du cinéma Bio et ses collaborateurs ont à cœur de maintenir un cinéma de quartier indépendant et de qualité.



projections

avec la collaboration de la Télévision Suisse Romande, la FONSAT, la Cinémathèque suisse et le cinéma Bio. Films de la Cinémathèque restaurés avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et de Memoriv

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 12h et 13h

■ L'invention de Carouge, 1969, P. Barde, Suisse, 43'

Film documentaire retraçant l'histoire de la création de Carouge au 18^e siècle, projeté en présence du réalisateur et de A. Corboz

quand

dimanche 14, en fin d'après-midi, pour le détail des horaires consulter les mémentos des quotidiens, cinema-bio.ch, patrimoineromand.ch

A un rythme régulier, la Cinémathèque restaure des films suisses ou présentant un lien avec la Suisse. Pour ces Journées du patrimoine 2008, place à quatre courts métrages évoquant des « lieux de délices » : un survol touristique du pays, les vignes du Lavaux, la région de Montreux et le monde rêvé de Berthold Bartosch.

■ Alpine Grandeur, 1937, E.M. Newman, USA, 10'

■ L'Année vigneronne, 1940, C.-G. Duvanel, Suisse, 17'

■ Une histoire vraie, 1938, C. Blanc-Gatti, Suisse, 3'

■ L'idée, 1934, B. Bartosch, France, musical, 24'

15 Jardin, Jardins – 3 siècles d'histoire des jardins à Genève

quand
samedi 13, à 14h et 15h30

où
Genève, Musée Voltaire, rue des Délices 25

visites de l'exposition
sous la conduite de I. Bovay, M. Thomaidès, architectes et commissaires de l'exposition

Mal connue, l'histoire des jardins genevois a pourtant donné lieu à de remarquables créations. Participant des grands courants esthétiques de leur temps, les principes de composition empruntés aux modèles français, puis anglais, sont adaptés aux contraintes topographiques du bassin lémanique et subordonnés à la présence de points de vue sur d'attrayants lointains destinés à être intégrés à la composition.

Au 18^e siècle, les aménagements les plus prestigieux, implantés en campagne sont alors le fait de riches propriétaires de domaines agricoles, tandis qu'en ville des espaces de promenade sont aménagés sur les remparts, puis le long du Rhône et du lac.

Les premiers aménagements paysagers apparaissent avant 1800. La diffusion de nouvelles essences par les jardins botaniques et les pépiniéristes concourent à diversifier le répertoire des formes et des coloris.

Tandis que la fin du 19^e siècle est marquée par une réhabilitation des

compositions formelles dont le traitement épuré ouvrira la voie aux recherches modernistes, le 20^e siècle, confronté à une formidable croissance urbaine, voit deux modèles s'opposer. Les cités-jardins mettent le jardinage à la portée de tous, alors que les grands ensembles dégagent de vastes espaces de verdure, publics, selon un modèle emprunté au jardin paysager.

Sur les deux étages de l'ancienne maison de campagne « Les Délices », occupée par Voltaire à son arrivée à Genève, un ensemble peu connu de plans, maquette, vues et photographies est présenté afin de mettre en lumière la richesse des réalisations genevoises.



16 Le Manège d'Onex et la Maison Rochette

quand
dimanche 14, à 11h, 14h et 16h

où
Onex, route de Chancy 127- chemin Gustave-Rochette 5

visites - organisation
sous la conduite de E. Golay, historien, J.-C. Cristin, ancien conseiller administratif, et avec la collaboration de la commune d'Onex

informations

- *marché de produits régionaux dans la cour du Manège de 11h à 17h. Avec la participation de Bio Genève, l'Affaire TourneRêve et d'autres producteurs du canton (fruits et légumes, miel, moutarde, truffes, vin, fromage, confiture, sirop)*
- *possibilité de se restaurer aux « Fourneaux du Manège » : menu du terroir avec poissons du lac et tartes aux fruits de saison*
- *ouverture de l'atelier CéramiS de Myriam Suter*
- *parking à la mairie d'Onex, chemin Charles-Borgeaud 27*

↪ accès TPG : bus 2, 19, L, arrêt Onex

Le complexe de la « Maison Rochette » et du « Manège » est formé d'une juxtaposition d'édifices qui a constamment évolué. Le corps de bâtiment le plus ancien, une ferme tripartite non excavée, date apparemment de 1628. Ses murs de boulets sont alors surmontés d'une charpente de chêne. Il constitue le cœur d'un vaste domaine agricole planté de céréales et de vignes. Créée par la famille Saladin, la propriété, plusieurs fois revendue après 1749, est acquise en 1823 par le négociant Jean-François Rochette. Une génération plus tard, Jules Rochette transforme le parc et

entrepris d'importants travaux sur les bâtiments. La maison d'habitation, reconstruite après un incendie en 1889, est nettement dissociée de la ferme contiguë. De cette époque date son aspect actuel, avec sa tourelle et son pavillon chinois. Fin 1962, les bâtiments sont loués au propriétaire d'un manège et en 1973 le domaine est racheté par la commune d'Onex. Un mandat d'étude est confié en 1985 aux architectes de Giuli et Portier et les travaux de réhabilitation sont achevés en 1999. Le centre équestre est maintenu dans le parc. Au terme d'une transformation audacieuse qui en respecte les volumes, la ferme se mue en ateliers artisanaux et en un espace onésien, « Le Manège », destiné à des réunions, expositions et spectacles. La maison de maître est l'objet d'une restauration scrupuleuse et devient un café-restaurant dans une multitude de petites salles intimes.



17 La Neptune, dernière barque lémanique genevoise

quand
samedi 13 et dimanche 14, à 9h15 et 10h15

où
Genève, quai marchand des Pâquis, débarcadère
8 des Mouettes genevoises

croisières
sous la conduite de M. Post et P. Zbinden, patrons
de la barque, et de leur équipage

organisation
Fondation Neptune

information
50 personnes au maximum sont admises à bord

Dernière barque lémanique genevoise, la «Neptune» a été construite en 1904 à Locum, près de Meillerie. Lancée la même année, elle devait assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève.

Elle servit jusqu'en 1968 et fut rachetée en 1971 par l'Etat de Genève afin de conserver un témoignage de la navigation commerciale sur le Léman. Sauvée de la destruction, elle coula cependant l'année suivante, avant d'être renflouée et remise à l'eau en 1975. La gestion de la barque fut ensuite transmise à la Fondation Neptune qui en assure dorénavant aussi l'entretien. Cette barque est un témoin de l'extraordinaire activité des bateliers du Léman.

Suite aux dégâts du temps, d'importants travaux de restauration ont été entrepris en 2004. La barque, entièrement construite en bois, a été restaurée selon les règles de l'art, en conformité avec son statut de monument historique, et remise à l'eau en juillet 2005.

Un soin tout particulier a été apporté à la sélection de plus de 120 m³ de bois. Chaque arbre a été choisi dans des forêts suisses : chênes, mélèzes et sapins. Une scierie spécialisée dans la construction navale a débité les plateaux pour la réfection de la coque. Un sapin centenaire de 30 m pesant huit tonnes a été utilisé pour tailler une nouvelle quille. Les mâts, les voiles, les moteurs et une partie des montants ont été remplacés.



18 Le téléphérique du Salève

quand
samedi 13 et dimanche 14, à 15h

où
Pas-de-l'Echelle (France), gare de départ du
téléphérique du Salève &

visites
sous la conduite de B. Vayssière, professeur et
directeur de la Fondation Braillard Architectes et
P. Marti, collaborateur scientifique

organisation
Fondation Braillard architectes

informations
■ parking pour voitures et course en téléphérique
gratuits

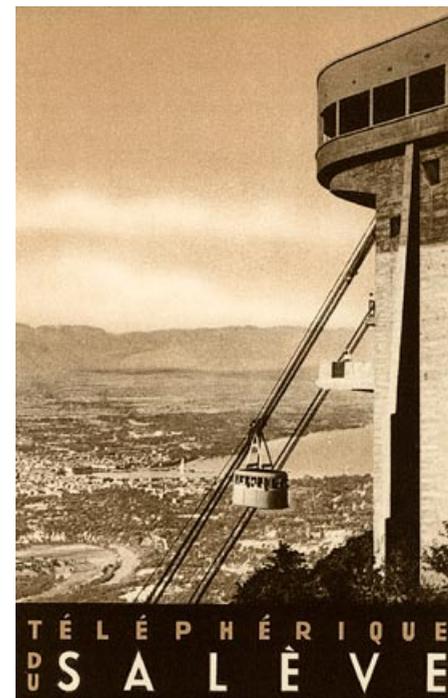
↳ accès TPG : bus 8 arrêt Douane-terminus
Veyrier, passer la douane et suivre l'itinéraire
signalisé à pied sur 500 mètres

Inauguré en 1932, le téléphérique du Salève fut salué comme une réalisation d'avant-garde technique et architecturale. L'ingénieur parisien André Rebuffel installa ici un système inédit de câbles à la fois porteurs et tracteurs.

La station d'arrivée est une remarquable construction due à Maurice Braillard qui, tirant parti de la grammaire plastique du modernisme, développa une architecture à fort impact visuel. La puissance des piles et des sommiers raidisseurs met en scène le rôle statique du cadre structurel. Le bandeau vitré du restaurant et le porte-à-faux du béquet suggèrent de leur côté l'apesanteur : glissement silencieux et suspension du mouvement de la cabine.

Le téléphérique et le panorama sur le bassin de Genève exercent toujours un grand attrait. C'est

pourquoi cet équipement fera l'objet de rénovations importantes dans son ensemble, parmi lesquelles la création au printemps 2009 d'une salle de séminaire et l'ouverture d'un restaurant qui devrait privilégier les produits du terroir. Nous présenterons ce projet et évoquerons celui d'un éventuel club d'entreprises qui devrait suivre...



19 Le bateau à vapeur Savoie

quand

samedi 13 et dimanche 14,
aller: départ 12h20 - arrivée 13h13
retour: départ 16h21 - arrivée 17h17

où

Genève - Hermance - Genève
aller: Genève, Jardin Anglais départ CGN -
rendez-vous sur le quai 30 min. avant le départ
retour: Hermance Port ☺

croisières

sous la conduite de S. Golay, ancien président
de l'Association Patrimoine du Léman

organisation

collaboration CGN, commune d'Hermance et
K. Nolte

informations

- billets pour la navigation offerts à 60 participants par trajet aller-retour dans le cadre des JEP. Se munir des abonnements CFF ou autres documents donnant droit à des réductions
- cette croisière dessert la visite n° 20 «Les caves du Manoir et les vignes d'Hermance»
- pour les fins gourmets possibilité de rester à bord du bateau pour une croisière gastronomique Philippe Chevrier – réservation obligatoire au 0848 811 848, www.savoie-philippe-chevrier.ch (départ Genève 12h20 - arrivée Genève 14h, sans escale à Hermance)

Le Savoie a été inauguré en 1914. Il fait partie d'une flotte de douze bateaux à roues à aubes et à vapeur livrés entre 1896 et 1927 à la CGN par l'entreprise Sulzer Frères de Winterthur. Ce bateau mesure 68m de long pour 14m de large et sa machine à vapeur développe 900 CV.

Il peut accueillir 1100 passagers à son bord. Dans son salon, se trouvent les plus belles boiseries marquetées de la flotte.

Le Savoie a navigué jusqu'en 2003, à la suite de quoi, il a fait l'objet, tout comme le Montreux, d'une restauration complète. Ces travaux ont été financés par les cantons de Vaud, de Genève et du Valais, par la France et par la Confédération.

Aujourd'hui, ce sont les deux tiers de la flotte Belle Epoque de la CGN qui ont été sauvés grâce au travail de documentation et de sensibilisation de l'Association Patrimoine du Léman, à l'apport financier des Amis des Bateaux à Vapeur du Léman et au travail gigantesque de la CGN.

Depuis 1999, les huit bateaux de la flotte Belle Epoque qui constituent le plus bel ensemble au monde encore en navigation sur un plan d'eau intérieur sont placés sous la protection du canton de Vaud.



20 Les caves du Manoir et les vignes d'Hermance

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 13h30 et 15h
où

Hermance, rue du Midi 35

visites

sous la conduite de D. Zumkeller, historien, et
J. Naef, propriétaire du domaine du Manoir

organisation

en collaboration avec la commune d'Hermance,
la Maison de la Tour, la paroisse d'Hermance,
l'Union des paysannes d'Hermance et K. Nolte

informations

- dans la cour du Manoir, tartes aux pruneaux préparées par l'Union des paysannes d'Hermance
- accès libre à la Tour d'Hermance de 14h à 17h; rue du Couchant 15 -17
- accès libre à l'église Saint-Georges de 13h30 à 16h30 et visite guidée par J.-F. Kister à 15h; rue du Bourg-Dessus 6
- cette visite est desservie par le bateau à vapeur Savoie (voir visite n° 19)
- parking à l'entrée du village d'Hermance
☺ accès TPG: Bus E arrêt Hermance

Les rives sud du lac Léman sont ourlées de vignes depuis 2000 ans. En effet, les textes de Plinie l'Ancien mentionnent déjà l'existence d'un vignoble en ces lieux. Cette présence viticole n'a probablement jamais été interrompue en raison de conditions climatiques favorables. La masse lacustre permettant d'atténuer les rigueurs du climat - essentiellement les gelées tardives de mai - a probablement joué un rôle déterminant dans la continuité de la viticulture lémanique depuis les Allobroges. Pendant des siècles le

vignoble genevois a deux composantes : les vignes basses et les «hutins». La vigne basse est plantée «en foule» et les échelas n'apparaissent que dans la seconde moitié du 18^e siècle. Si nous ne connaissons pas tous les cépages, nous savons toutefois que le vignoble genevois produit 2/3 de blanc et 1/3 de rouge.

Les «hutins», vignes hautes, croissent dans les arbres et les pampres des vignes passent d'un arbre à l'autre grâce à un fragile montage de perches et de pieux. Entre les rangées d'arbres on cultive des céréales ou des légumineuses. Encore très présents au début du 19^e siècle, les «hutins» disparaîtront totalement vers 1870-80.

Le Manoir, ancienne maison du 18^e siècle où parfois l'on presse encore le vin à l'ancienne, est l'endroit idéal pour approfondir vos connaissances sur l'histoire de la viticulture genevoise et évoquer la région viticole «Entre Arve et Lac».



21 Le domaine du Grand-Malagny

quand

dimanche 14, à 11h, 14h et 16h

où

Genthod, route de Malagny 48-50

visites

sous la conduite de C. Amsler et I. Roland, historiennes de l'art, et avec l'accueil de la Maison Franck Muller Watchland SA

informations

■ *parking uniquement au centre Frank Muller, route de Malagny 22, puis marcher 300 m le long de la route de Malagny en direction de Versoix*
↪ accès TPG : bus V arrêt Malagny

Le Grand-Malagny, majestueusement orienté face au lac et au Mont-Blanc, reprend le nom du hameau auquel il s'est substitué. Les bases du domaine sont jetées au 18^e siècle par trois frères Saladin. Dès 1725, ils s'attèlent à racheter la totalité des terres et des maisons du hameau afin de constituer un seul grand domaine. C'est à Jean-Louis Saladin, habile diplomate, plus connu sous le nom de Saladin d'Onex que revient la propriété et à qui on doit le domaine tel qu'il apparaît encore aujourd'hui : une grande maison de maître qui se profile dans la longue perspective d'arrivée, rythmée par une enfilade de cours rectangulaires, la cour agricole, encadrée de ses dépendances, et la cour des maîtres. Cet ensemble, construit entre 1754 et 1757, est attribué à l'entrepreneur et architecte Jean-Louis Bovet qui a vrai-



semblablement bénéficié des conseils éclairés de Michel Lullin de Châteaueux. Le domaine, vendu à la famille Marcet au 19^e siècle, échoit ensuite au début du 20^e siècle à un neveu, le comte Horace de Pourtalès, qui n'est autre que le frère cadet de l'écrivain Guy de Pourtalès. Les décors intérieurs de la maison de maître ont gardé les traces de ces propriétaires successifs, tandis que les deux ailes latérales ajoutées au début du 20^e siècle reflètent l'engouement du moment pour le néo-classicisme. Les grandes dépendances rurales, implantées symétriquement de part et d'autre de la première cour, témoignent de l'importante activité agricole inhérente à ce type de domaine agrémenté par ailleurs de vastes jardins.

La visite permettra d'évoquer la très prochaine réhabilitation de cet ensemble classé, qui, en dépit des nombreux travaux de sauvegarde entrepris ces dernières années, est encore très dégradé.

22 Le domaine des Grands-Châtillons

quand

dimanche 14, à 10h, 13h et 15h

où

Genthod, route de Malagny 12

visites - organisation

sous la conduite de E. Deuber-Ziegler et A. Brulhart, historiens de l'art et membres de la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS); S. Monnard, collaborateur du bureau O. Vallat architectes; avec l'accueil de J. et N. Keller

informations

■ *parking uniquement au centre Frank Muller, route de Malagny 22, puis marcher 100 m le long de la route de Malagny en direction de Genthod*

↪ accès TPG : bus V arrêt La Pralay

Une histoire des maisons déplacées ressemblerait à une revanche de la nostalgie. Celle de la maison Senn, qui passa du chemin des Eaux-Vives aux hauteurs de Genthod, fut la conséquence du coup de cœur profond d'une aristocrate qui ignorait tout de la lutte des classes. Qu'importe si le constructeur, le bourgeois François-Louis Senn appartenant au « clan des indienneurs » fut l'un des artisans de la révolution de 1782 à Genève, qu'importe s'il fut exilé, la maison qu'il fit édifier en 1781 avait bien l'apparence des maisons patriciennes avec son ordre ionique, son fronton cintré tourné vers le lac et son escalier à double rampe.

Théodora de Saussure, veuve d'Edmond De la Rive, fit acheter la maison en 1906 et confia à l'architecte Edmond Fatio, excellent connaisseur des maisons de maître de Genève, le soin de

réaliser son rêve : vivre comme au 18^e siècle, face au Mont Blanc et au-dessus du lac. L'architecte fit remonter la maison pierre par pierre et dessina deux pavillons symétriques reliés par des murs de pierre de Meillerie, qui sont en quelque sorte sa signature. Pour sceller l'opération, les armes de Saussure et De la Rive furent sculptées sur le fronton, soulignées par les dates de 1781 et 1908.

La Commission des monuments, de la nature et des sites, qui a orienté les travaux en cours, présentera aux visiteurs l'histoire de cette maison classée et exposera avec l'architecte les questions liées à sa restauration : réfection de l'enveloppe, adaptation de l'intérieur aux besoins actuels, choix des matériaux et aménagement du jardin.





lieux de délices – canton du Jura

1 La cuisine de la maison paysanne Le Bout-Dessous 18 à Fahy

quand

samedi 13, de 10h à 12h et de 14h à 17h
dimanche 14, de 14h à 17h

où

Fahy, Le Bout-Dessous 18

visites

libres, documentation à disposition ; les propriétaires seront présents pour accueillir les visiteurs et répondre à leurs questions

La cuisine de la maison paysanne Le Bout-Dessous 18 à Fahy est une des plus belles et des plus spectaculaires de tout le canton du Jura. Il s'agit d'une cuisine dont le plafond est compartimenté en quartiers voûtés dont les arcs retombent sur un pilier central. Un des quartiers est occupé par le coffre d'une cheminée monumentale dans lequel on pouvait fumer naguère jusqu'à neuf cochons en même temps. Les linteaux de la porte extérieure et de la porte intérieure sont tous les deux datés de 1561, ce qui atteste de l'antiquité de la construction de la cuisine, une des plus anciennes situées sur le territoire du canton du Jura. La conservation quasi intacte de ce fleuron du patrimoine rural permet de se faire une idée de la vie domestique des milieux aisés d'une société villageoise au 16^e siècle.

2 Le pavillon des Remparts à Porrentruy

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 14h à 17h
où

Porrentruy, bâtiment des Remparts, place Saint-Pierre, rue du Collège 1

visites

présentation historique, toutes les heures, par Marcel Berthold, conservateur des monuments du canton du Jura

Le pavillon qui couronne le vestige de remparts près de l'église St-Pierre à Porrentruy a été aménagé par le chancelier Billieux dans les années 1770. Il s'agit d'une petite construction à colombage, largement ouverte côté campagne et agrémentée d'une cheminée à la française. Ce pavillon de plaisance reflète bien les goûts de la bonne société de l'époque.





lieux de délices – canton de Neuchâtel

1 Les Côtes-du-Doubs, au fil de l'eau et de l'histoire

quand

dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Les Côtes-du-Doubs 20, Pavillon des Sonneurs

visites

commentées par la Société des Sonneurs et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Le Pavillon des Sonneurs est situé dans un lieu bucolique, dont l'atmosphère est renforcée par le jardin romantique qui l'entoure. Reconstitué en 1903-1904, il abrite l'amicale des Sonneurs, une société patriotique fondée en 1841 et liée aux mouvements républicains et radicaux de la Révolution neuchâteloise de 1848. Leur nom provient d'une tradition selon laquelle une cloche appelait le batelier chargé de la traversée reliant Maison-Monsieur à la Rasse.



2 Les Côtes-du-Doubs, à l'écoute du lieu

quand

dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Les Côtes-du-Doubs 14a, Pavillon de la Libellule

visites

commentées par la Société nautique La Libellule (éclairage sur la faune et la flore par Marcel Jacquat)

Dominant Maison-Monsieur et un ancien lac de barrage du Doubs, le pavillon abrite les activités de la Société nautique La Libellule depuis 1906. Une occasion unique de découvrir un patrimoine où se rencontrent les dimensions humaine, architecturale et environnementale.



3 La Chaux-de-Fonds, un terroir à savourer 🍯

quand

dimanche 14, de 10h à 17h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée paysan et artisanal, rue des Crêtets 148

visites

- libres (gratuité du musée)
- commentée, à 14h
- brunch payant de 10h à 14h (réservation recommandée 032 926 71 89)

organisation

Musée paysan et artisanal

Dans une belle ferme neuchâteloise du début du 17^e siècle, le Musée paysan et artisanal retrace les activités et la vie quotidienne des paysans horlogers. Brunch et visite de l'exposition rappelleront que les hautes vallées recelaient non seulement des trésors d'ingéniosité, mais également un sens certain de la convivialité et de la gastronomie.

4 La Chaux-de-Fonds, complicité entre art et architecture

quand

dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée des Beaux-Arts, rue des Musées 33

visites

commentées par la Fédération des architectes suisses (gratuité du musée)

Construit en 1926 par René Chapallaz et Charles L'Eplattenier, le musée est agrandi en 1993 par Georges Haefeli. L'extension concilie respect du bâtiment existant et affirmation de son époque par une expression architecturale contemporaine.

5 La Chaux-de-Fonds, la rue des plaisirs et de la licence

quand

samedi 13, à 16h (durée 2h environ)

où

La Chaux-de-Fonds, rue de l'Hôtel-de-Ville 1

promenade

commentée par l'Architecte du patrimoine

information

réservation obligatoire (032 967 64 61)

Toutes les villes ont eu leur quartier de perdition et de joie ; à La Chaux-de-Fonds, la vie licencieuse s'épanouissait à la rue de l'Hôtel-de-Ville. Voilà l'occasion de découvrir un quartier peu connu et de pénétrer exceptionnellement dans une maison close hantée !

6 Neuchâtel, charme et savoir-faire aux moulins du Gor

quand

dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Moulins du Gor de Vauseyon, rue des Tunnels 11

visites

commentées par l'Association du Gor de Vauseyon et l'Union Compagnonnique des Devoirs Unis de Suisse romande

Tirant parti des eaux du Seyon et de la topographie du lieu, les hommes ont aménagé moulins et autres installations à partir du 16^e siècle. Depuis 1987, l'Association du Gor s'attache à comprendre et redonner vie au site. Ses membres et les Compagnons de l'Union compagnonnique présenteront divers métiers, techniques et savoir-faire anciens.



7 Hauterive, retrouver les saveurs d'autrefois 🍯

quand

dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Hauterive, Le Laténium, Espace Paul-Vouga

visites

- commentées par l'Office et musée cantonal d'archéologie
- animation pour les enfants
- gratuité du musée

Comment et que cuisinait-on à l'âge du Bronze ? Dans le parc du musée, devant la « maison lacustre » reconstituée, différentes démonstrations et dégustations de produits « à l'ancienne » proposeront des réponses à ces questions. A l'intérieur, les archéologues emmèneront le public à la découverte des dépôts exceptionnellement ouverts pour l'occasion.



8 Champ-du-Moulin, un parfum de villégiature

quand

samedi 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Champ-du-Moulin, Hôtel de la Truite

visites

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Lieu de détente et de loisirs fort apprécié depuis l'ouverture du sentier des gorges de l'Areuse en 1875, Champ-du-Moulin voit se multiplier les hôtels et infrastructures destinées à accueillir les promeneurs et les touristes. De l'Hôtel de la Truite et de sa salle des fêtes émanent encore les réminiscences de cette atmosphère Belle Epoque.



9 Champ-du-Moulin, un havre de paix et de pittoresques

quand

samedi 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Champ-du-Moulin, Maison Rousseau

visites

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Au cœur des gorges de l'Areuse, la « maison Rousseau » perpétue le souvenir du séjour du célèbre philosophe en 1764. Mais l'histoire de ce coquet bâtiment ne se borne pas à cette brève visite, puisqu'il a successivement abrité un fabricant de poudre, des paysans, des politiciens en villégiature et des amateurs de nature.

↳ possibilité d'atteindre en VTT ou à pied les villages de Boudry (1h30) ou de Noiraigue (1h), par le sentier de randonnée des gorges de l'Areuse

- ouverture de « La Morille », centre de présentation de la Maison de la nature neuchâteloise

- possibilité de se restaurer à l'Hôtel de la Truite et de pique-niquer à la Maison Rousseau.

10 Boudry, la passerelle des sens

quand

samedi 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h (par beau temps uniquement)

où

Boudry, au lieu-dit Combe-des-Epines; accès à pied depuis Champ-du-Moulin (30 min.), Boudry ou Chambrelieu (45 min.)

visites

commentées par la Fédération des architectes suisses

Franchir les gorges de l'Areuse au lieu-dit Combe-des-Epines, tel était le défi posé lors d'un concours d'architecture. Depuis 2002, la solution du bureau Geninasca & Delefortrie tient davantage de la sculpture organique que de l'ouvrage de génie civil : une réalisation de qualité à ne pas manquer lors d'une magnifique promenade.



11 Colombier, résonances musicales et littéraires

quand

samedi 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

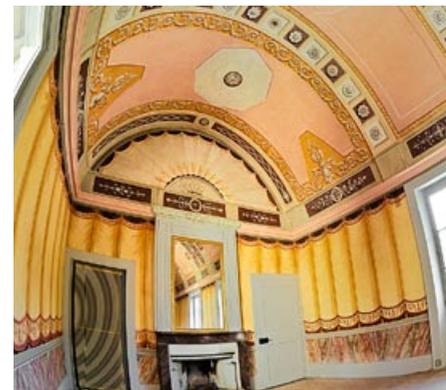
où

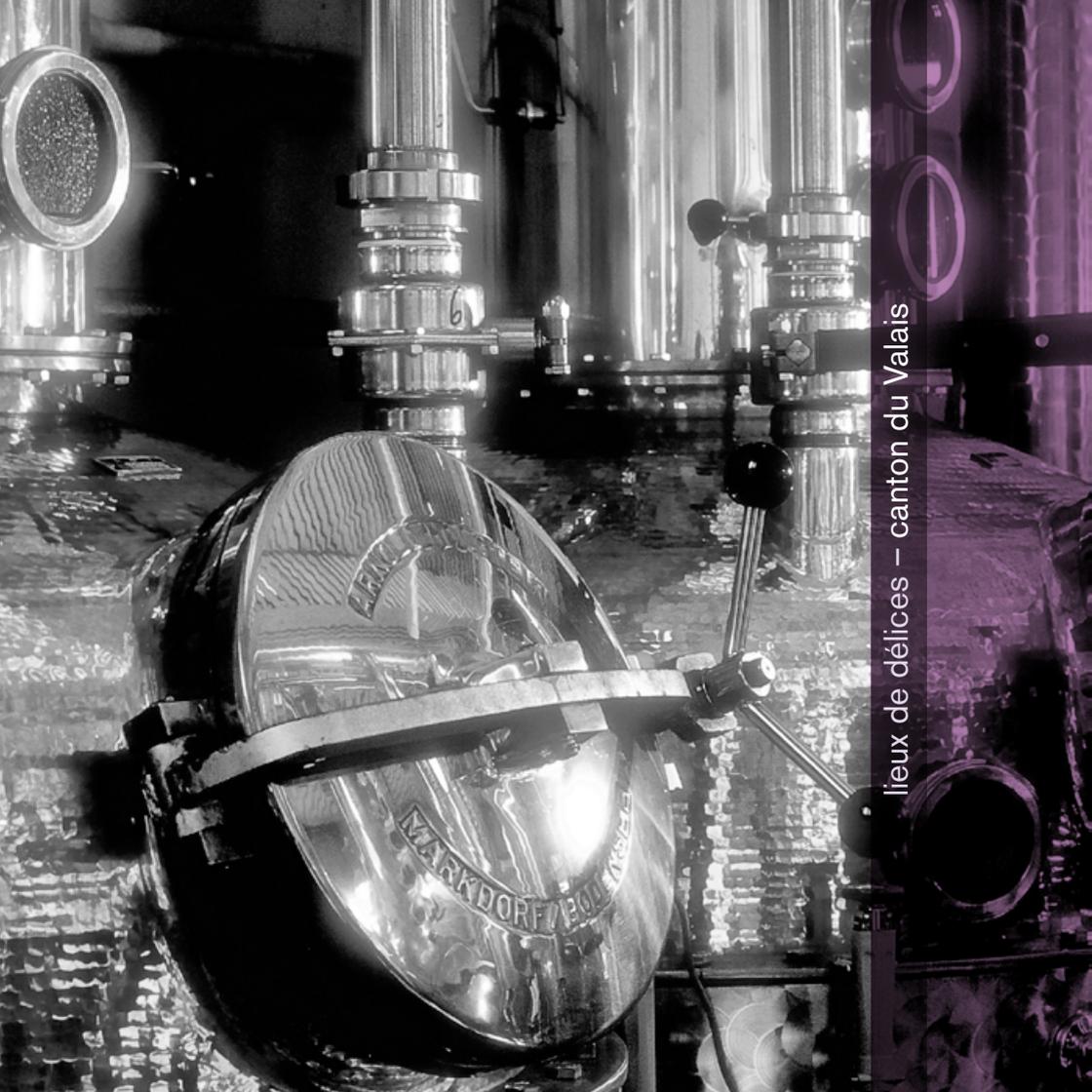
Colombier, Manoir du Pontet, chemin du Pontet 2

visites

- commentées par l'Association suisse Isabelle de Charrière et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites
- libres de l'exposition sur Madame de Charrière et son œuvre
- animations musicales par Claude Favez, musicien

Le Pontet, une gentilhomnière reconstruite en 1614, est devenue au 18^e siècle, un haut lieu culturel, avec la présence notamment de la femme de lettres Isabelle de Charrière. Au début du 19^e siècle, la galerie reçoit un superbe décor peint récemment restauré.





lieux de délices – canton du Valais

1 Martigny Distillerie Louis Morand

quand

samedi 13, à 9h30

où

Distillerie Louis Morand & Cie S.A.
rue de Plaisance 2, Martigny

visite/dégustation

commentée par Thierry Manta, sur réservation
(027 722 20 36) car le nombre de participants
est limité

En 1889, Louis Morand distilla ses premières eaux-de-vie. Le succès arriva très vite avec les liqueurs du « Grand Saint-Bernard® » et du « Simplon® », deux chartreuses aux plantes des Alpes qui établirent les premières réussites commerciales de l'entreprise. Mettant à profit les ressources locales (pommes, abricots, framboises, coings, cerises, prunes), l'entreprise réalisa un double coup de génie en créant, vers 1940, une eau-de-vie à base de poires Williams, puis en déposant la marque « Williamine® Morand », s'assurant ainsi une renommée internationale.

Entreprise familiale par excellence, la distillerie perpétue un savoir-faire artisanal, dont le « secret » se transmet de génération en génération, des cultures à l'encavage, de la fermentation à l'alambic. Pour respecter le cahier des charges des deux « AOC » (Williams du Valais et Abricotine), les fruits proviennent exclusivement du Valais, sont distillés en Valais et l'eau-de-vie est mise en bouteilles en Valais.

2 Sierre Les délices du Château de Villa

quand

samedi 13, à 10h

où

Château de Villa, rue Sainte-Catherine 4, Sierre

visite/dégustation

commentée par le professeur Gaëtan Cassina,
suivie d'une dégustation à l'œnothèque

Témoign architectural des 16^e et 17^e siècles et berceau de la famille de Preux durant des siècles, le Château de Villa assume aujourd'hui la double fonction de monument historique et d'établissement public axé sur la promotion des produits du pays. Une dégustation de vins commentée à l'œnothèque du château clora en beauté la visite du bâtiment.



3 Crans-Montana Hôtel Bella-Lui

quand

samedi 13, de 17h30 à 19h30

- apéritif de 18h30 à 19h30
- repas «découverte 1930» à 19h30 servi dans l'argenterie d'époque (repas sur réservation, 027 481 31 14)

dimanche 14, de 14h à 18h

- apéritif de 18h à 19h30

où

Hôtel Bella-Lui

rue du Zotset, Crans-Montana

visites

libres ou commentées chaque heure par Rahel Isenschmied

Construit en 1929-30 comme sanatorium de luxe par Rudolf et Flora Steiger-Crawford, puis converti en hôtel de sport, le Bella-Lui est aujourd'hui reconnu comme témoin authentique de l'architecture moderne avec ses formes claires, son mobilier et son service en argent d'époque. Classée monument historique en 2002, sa façade sud est rénovée en 2003.



4 Montana-Vermla Tour Super-Crans

quand

samedi 13, à 10h30

où

Tour Super-Crans, Montana-Vermla

visite

commentée par Gilbert Strobino, bureau d'études et de construction S.A. Objet proposé par la Fédération des architectes suisses

L'ensemble résidentiel «Super-Crans», construit entre 1963 et 1967 par Jean-Marie Ellenberger, surplombe la station en en modifiant radicalement son image. Il comprend soixante-huit appartements répartis sur seize étages, auxquels la forme en éventail du bâtiment assure un ensoleillement et un panorama exceptionnels.



5 Chemin-Dessus Hôtel-pension Beau-Site

quand

samedi 13, à 14h30

où

Hôtel-pension Beau-Site, Chemin-Dessus sur Martigny

visite

commentée par Urs Vuilleumier, hôtelier-proprétaire

De la véranda, annexée en 1924, au monte-plat, aucun élément original ne manque dans cet ensemble bien conservé, où les salles d'eau sont toujours à l'étage. Labellisé Ecohôtel, cet établissement bâti en 1912 privilégie le silence, l'espace et le bio. Son propriétaire souhaite offrir aux visiteurs «un temps de silence dans votre vie active».



6 Saint-Luc Hôtel Bella Tola

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 14h

où

Hôtel Bella Tola, Saint-Luc (entrée du village, à gauche)

visites

commentées par Claude Buchs, hôtelier-proprétaire

Le Bella Tola est construit en 1883-84. En 1893, l'hôtel double sa capacité par la construction d'une annexe au sud et d'une véranda. Celle-ci sera détruite avant 1983 et reconstruite en 2004 avec un secteur wellness. L'hôtel, exploité actuellement dans une atmosphère restituant l'esprit du passé, a reçu le prix de l'Hôtel historique Suisse 2001.



7 Sion Thermes de Saint-Théodule

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 13h à 17h

où

sous l'église Saint-Théodule, Sion; entrée au sud du chœur

visites

commentées par les guides de Sion en collaboration avec Sion-Tourisme

Des substructures de thermes romains, reliées à un important réseau d'égouts, ont été trouvées sous la moitié orientale de l'église Saint-Théodule. Le caldarium possède un profond bassin sur base octogonale, qui semble avoir été orné d'une mosaïque. Ces vestiges, témoins d'une construction soignée, doivent certainement appartenir à un ensemble de thermes publics.



8 Chandolin (Savièse) La Grande Maison

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 14h à 18h

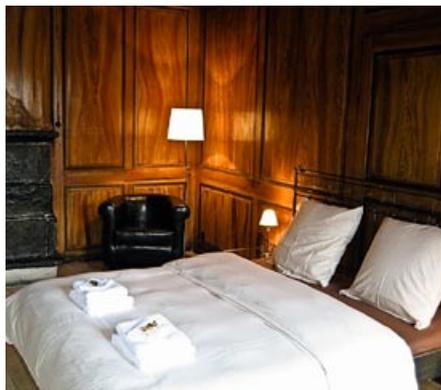
où

La Grande Maison
route du Sanetsch, Chandolin (Savièse)

visites

libres, en présence des tenanciers de la maison d'hôtes

Construite en maçonnerie entre 1808 et 1809 pour le grand châtelain Jean-Baptiste Jacquier, cette maison d'hôtes, classée monument historique, a été entièrement rénovée en 2007. Elle dispose désormais de sept chambres avec salle de bain, dont certaines bénéficient du charme d'un ancien fourneau en pierre ollaire ou d'une cheminée.



9 Saint-Gingolph Lieu de villégiature

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 14h à 17h30

où

Musée des traditions et des barques du Léman,
château de Saint-Gingolph, salle du billard

visites / exposition

libres et diaporama

«Venez donc à Saint-Gingolph, on y est délicieusement. Le soleil flamboie et l'air est léger. Je vous écris sous des arbres magnifiques qui abritent la pelouse de l'hôtel, tables et sièges volants y sont installés, on y prend le café, on y lit, on y cause, on y travaille, on regarde ce panorama merveilleux du lac, de la côte suisse, des montagnes. On s'y sent renaître...», pouvait-on lire au verso d'une carte postale.



10 Dorénaz Maison des contes et légendes

quand

samedi 13, de 20h à 22h30 randonnée sous la lune (sur réservation, 079 373 63 90, payant)
dimanche 14, à 15h et 16h contes pour enfants

où

Maison des contes et légendes d'Outre-Rhône,
Dorénaz

manifestations

randonnée guidée par Marie-Jeanne Hugon et contes racontés par Laurence Mizel

Depuis 2000, la Maison des contes et légendes, dont le but est la mise en valeur du patrimoine oral régional, entraîne les visiteurs dans un monde imaginaire. Au programme du week-end, randonnée sous la lune et contes pour petits et grands : «Oustroupiatche» d'après les frères Grimm et «La maison bizarre et autres nouvelles» d'après Corinna Bille.



11 Mund Safranmuseum

wann

Samstag 13. um 10 und 14 Uhr

wo

Safranmuseum, Mund

Führungen

durch Leo Albert, Stiftung Pro Safrandorf Mund

Der Zehntenstadel von Mund, eines der ältesten Holzbauwerke des Wallis, ist im 2007 als Safranmuseum eingerichtet worden. In ihm sehen wir die für den Anbau und die Ernte des Safrans verwendeten Gerätschaften und auch Safranprodukte sowie einen Film, der den Jahreszyklus der Safrankulturen aufzeigt. Mund ist der einzige Ort in der Schweiz, wo nach jahrhundertealter Tradition heute noch das kostbare Gewürz des Safrans angepflanzt wird. Gäste erfahren alles rund um das « Rote Gold ».



12 Binn Hotel Ofenhorn / Regionalmuseum

wann

Samstag 13. und Sonntag 14.

Hotel um 10 und 15 Uhr

Museum um 11 und 16 Uhr

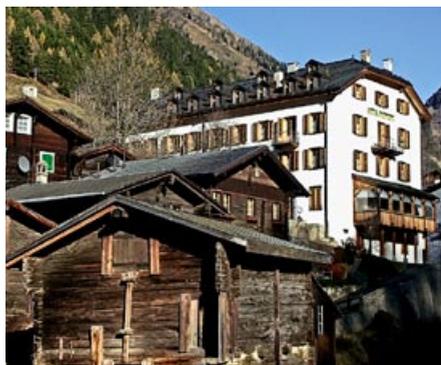
wo

Hotel Ofenhorn, Binn

Führungen

durch Andreas Weissen, Odilo Zumthurn und Gerd Graeser

Der mächtige, fünfgeschossige Bau aus der Belle Epoque (1883) dominiert noch heute wie ein Palast den Weiler Schmidgehischere in Binn. Im Winterhalbjahr 2007/08 nahm die Genossenschaft in enger Zusammenarbeit mit der kantonalen Denkmalpflege die Restaurierung der Innenräume des Hotels in Angriff. In der ehemaligen Dépendance des Hotels ist das Regionalmuseum mit drei Ausstellungen eingerichtet (Mineralien, Ethnologie und Archäologie).



13 Gletsch und Furkapass Grandhotel Glacier du Rhône und Hotel Belvédère

Führungen

durch Mitarbeiter der Denkmalpflege des Kantons Wallis und die Hotel Besitzer

Die Hotels befinden sich an der zwischen 1863 und 1867 gebauten Furkastrasse. Das Gebiet ist allerdings nur im Sommer erreichbar und bewohnt, bietet jedoch einen aussergewöhnlichen Ausblick sowie eine einmalige Stimmung.

Das Grandhotel Glacier du Rhône

■ Samstag 13. um 15.15 Uhr

■ Sonntag 14. um 16.30 Uhr

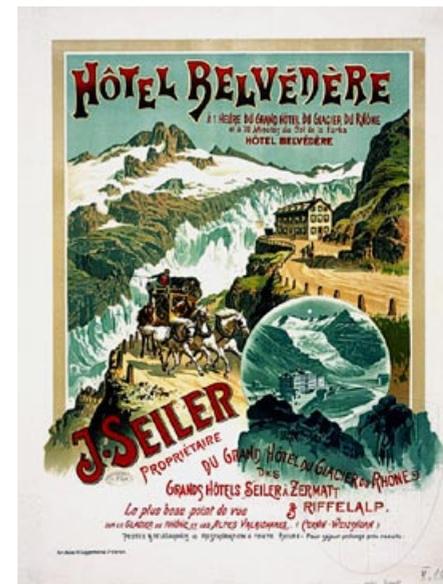
Die erste Herberge in Gletsch entsteht um 1830. Dann errichtet die Familie Seiler 1858-1860 im Osten der Herberge ein grösseres Gasthaus. Bei der letzten Vergrösserung 1906-1908 erhält das Hotel durch Anbau eines weiteren fünfachsigen Baukörpers im Osten und durch Erhöhung um ein Stockwerk mit Ausbau der Mansarden die heutige Erscheinung. Das kleine Steinhaus mit wenigen Zimmern entwickelte sich innerhalb von sechs Jahrzehnten zum grossen Hotelbau mit über hundert Betten. Der Hotelkomplex besteht aus mehreren Bauten, dem Hauptgebäude, diversen Nebengebäuden und der Kapelle. Beim Hotel Glacier du Rhône handelt es sich um ein typisches Grandhotel. Diese erleben ihre Blütezeit im 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts.

Das Hotel Belvédère

■ Samstag 13. um 16.30 Uhr

■ Sonntag 14. um 15 Uhr

Im Jahre 1882 eröffnet Josef Seiler das Hotel Belvédère, das er 1903-04 vergrössert. Damit wurde die stetig steigende Nachfrage nach mehr Hotelbetten befriedigt, und gleichzeitig konnte die Familie Seiler nun denjenigen Gästen eine Unterkunft anbieten, die an einer Panoramasicht und an der Nähe zum Gletscher interessiert waren.





lieux de délices – canton de Vaud

1 Le Caux-Palace, un délice de l'architecture hôtelière

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Caux-sur-Montreux, rue du Panorama 2

visites

libres ou guidées, en présence de spécialistes
(programme détaillé sur www.dinf.vd.ch)

organisation

en collaboration avec la fondation Caux Initiatives et Changement, les Archives de Montreux, les Archives Hôtelières Suisses, l'association des Amis de Caux, la Société de Développement de Caux, A Capell'art et la fondation Pro Patria

Inauguré en 1902, le Caux-Palace est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture hôtelière suisse. Conçu par l'architecte Eugène Jost, veveysan formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le Palace a été construit en 26 mois à plus de 1000 mètres d'altitude. Il abrite 300 chambres et de nombreuses salles de réception, luxueusement décorées et agrémentées de toutes les installations techniques de l'époque. Devant l'hôtel s'étend un jardin à l'anglaise et un « boulevard » conçu pour la promenade, d'où le visiteur jouit d'un panorama unique sur le lac Léman et les Alpes. Avec ses pittoresques tourelles, les façades du Palace évoquent les châteaux médiévaux.

Depuis 1946, le Palace est propriété de la fondation Caux Initiatives et Changement, centre de rencontres internationales et plate-forme de réflexion (anciennement Réarmement Moral). En dehors des conférences, le bâtiment est loué à la SHMS (Swiss Hotel Management School).

A l'occasion de cette ouverture exceptionnelle, des historiens et des guides en costume Belle Epoque accueilleront les visiteurs et feront revivre le Palace et ses abords comme autrefois. Salles de réception, grand salon récemment restauré, bar-fumoir, chambres d'hôtes, coulisses, jardins et alentours seront accessibles et présentés au public, de même que les deux églises de Caux. Diverses expositions, conférences et projections compléteront les visites. Un wagon Belle Epoque sera stationné en gare de Caux et des promenades en calèche offertes aux jeunes visiteurs.

🚂 accès avec le train à crémaillère Montreux-Rochers-de-Naye; offre spéciale Belle Epoque: Montreux-Caux, tarif adulte CHF 12.-, enfant et 1/2 tarif CHF 6.-



2 Les villas Dubochet, une cité-jardin dans un parc à l'anglaise

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 11h30, 14h et 15h30

où

Clarens, quartier des villas Dubochet, départ des visites à l'angle nord-est du quartier, au croisement entre la rue du Lac et le chemin du Pierrier

visites

guidées par Joëlle Neuenschwander Feihl, historienne de l'architecture, et Samuel Keller, architecte-paysagiste, groupes de 30 personnes, durée environ 1h

organisation

en collaboration avec la Commune

Le quartier des villas Dubochet, cité-jardin de 21 villas dans un parc à l'anglaise clos, a été réalisé entre 1874 et 1876. Commandité par Vincent Dubochet, le plan d'ensemble est dessiné par Alphonse Alphand, directeur des Travaux à Paris sous Georges-Eugène Haussmann, apôtre du jardin anglais et créateur de nombreux parcs renommés de la capitale française. Les plans des villas sont l'œuvre d'Emile Hochereau, principal collaborateur d'Alphand. Cet ensemble remarquable forme un paysage architectural total auquel participent allées, clôtures, jardins et bâtiments.

« Château » ou « villa », les modèles architecturaux varient d'une construction à l'autre, au point de composer 21 images différentes. Ces allusions stylistiques se conjuguent en une grammaire décorative homogène, typique de l'éclectisme créatif des années 1860 - 1870. Destinées à être

louées à de riches étrangers en villégiature, les villas étaient luxueusement meublées et pourvues de tout le confort moderne; elles possédaient une décoration complètement originale, en provenance de Paris.

Dès les années 1950, les villas sont progressivement vendues, certaines divisées en appartements ou transformées. Aujourd'hui, l'ensemble de ce quartier, aussi bien les villas que les aménagements paysagers, est classé monument historique.

↳ accès en bus VMCV, ligne no 1 Vevey - Ville-neuve, arrêt « Dépôt VMCV »



3 Le domaine de la Doges ou le charme de la bourgeoisie

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

La Tour-de-Peilz, chemin des Bulesse 154. Parking de La Farraz puis 15 min. à pied. Navette pour la Doges au départ de la gare de La Tour-de-Peilz, arrêt au parking de La Farraz. Attention ! pas de parking à la Doges

visites

libres, en présence des représentants du propriétaire

organisation

en collaboration avec Patrimoine Suisse, Section vaudoise, l'association des Amis de Marguerite Burnat-Provins et la Commune

Située sur les hauts de La Tour-de-Peilz, la campagne de la Doges s'est constituée à partir d'une tour antérieure au 17^e siècle, et d'une vaste maison de maître, édifée au début du 18^e siècle. L'ensemble a été transformé au milieu du 19^e siècle pour la famille de Palézieux, en partie selon les plans de l'architecte Philippe Franel. Le charme campagnard de la Doges plonge le promeneur dans l'atmosphère de la Nouvelle-Héloïse : une allée de marronniers accompagne le visiteur depuis les deux pavillons de l'entrée jusqu'aux bâtiments principaux ordonnés autour d'une cour. Au-delà des jardins en terrasse, une vue magnifique s'ouvre sur le lac et les Alpes.

A l'intérieur, un bel escalier droit bordé de colonnes toscanes invite le visiteur à découvrir les appartements dont le mobilier, les décors et les objets d'art, caractéristiques de l'habitat bourgeois régional, sont encore à leur place. Le domaine de

la Doges, siège actuel de Patrimoine Suisse, Section vaudoise, lui a été légué en 1997 par André et Odette Coigny de Palézieux « à titre de témoin de l'habitation d'une famille vaudoise bourgeoise aux 18^e, 19^e et 20^e siècles ».

- visites libres de l'intérieur et des jardins selon parcours indiqué
- présentation du chantier de restauration du rural
- exposition sur Marguerite Burnat-Provins (1872 - 1952), écrivaine et peintre, fondatrice de la « Ligue de la Beauté, mouvement de protection des paysages suisses contre les agressions du progrès et de l'agriculture »
- lecture des poèmes de Marguerite Burnat-Provins dans le salon d'été



4 Une tour suspendue dans les vignes

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où
Puidoux, tour de Marsens. Accès par la gare de Puidoux, puis parking balisé à La Croix, le long de la route de Puidoux. 15 min à pied environ jusqu'à la tour

visites
libres, en présence de Philippe Jaton, archéologue

organisation
en collaboration avec les propriétaires et la Commune

C'est probablement l'évêque de Lausanne qui fit construire la tour de Marsens vers l'an 1160, pour servir de refuge aux moines. Le domaine viticole fut ensuite légué au couvent d'Humilimont, fondé par les Sires de Marsens en Gruyères, mais la partie fortifiée, qui prit alors le nom de tour de Marsens, resta propriété de l'Evêché de Lausanne.

A la fin du 15^e siècle, la tour fut agrandie puis transformée en habitation. Après avoir appartenu à différentes familles, la tour tomba en décrépitude au 19^e siècle jusqu'au jour où, en 1867, François Naef, pasteur et historien à Lutry, racheta le domaine (tour et vignes). Il y dirigea des travaux de restauration avec son neveu, Albert Naef, archéologue cantonal reconnu.

Les propriétaires actuels, membres de la famille Naef, constituèrent en 1969 une Fondation de famille ayant pour but de maintenir la tour de Marsens et le mobilier exceptionnel qui s'y trouve.

La tour, d'une surface d'environ 11m sur 11m, compte quatre niveaux. Quelques percements du 13^e siècle subsistent encore, alors que le

crénelage rampant, l'échauguette découronnée à l'angle nord, les grandes baies à croisée sud-ouest et la porte haute en façade sud-est datent de la fin du 15^e siècle.

- Alexandre Chappuis & Fils vous accueilleront pour une dégustation des vins du Domaine
- la tour est une propriété privée, qui comporte de nombreux passages étroits et escaliers raides : prudence et courtoisie

↔ accès avec le train, arrêt gare de Puidoux puis environ 30 min à pied



5 Les délices de la navigation Belle Epoque

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où
Lausanne, chantier naval de la CGN, avenue de Rhodanie 17

visites
libres, en présence de spécialistes

organisation
en collaboration avec la CGN, l'Association des Amis des Bateaux à Vapeur du Léman (ABVL) et l'Association Patrimoine du Léman (APL)

Il n'existe au monde plus guère qu'une soixantaine de navires à roues en service. Un peu plus de la moitié navigue en Europe, vingt en eaux suisses ou frontalières. Les huit unités de la Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman (CGN) forment la plus grande flotte de ce type, en terme de capacité de passagers. Le défi de la CGN est de trouver les ressources nécessaires pour entretenir et rénover ces huit bateaux Belle Epoque construits entre 1904 et 1927, dont la valeur historique et technique est largement reconnue.

Actuellement, «La Suisse», navire amiral de la CGN, est en pleine restauration. Construit en 1910, ce grand vapeur Belle Epoque nécessite une remise à neuf complète : restauration de la

structure, des organes de propulsion et restitution des salons de 1^{ère} et 2^{ème} classes. Ce chantier évalué à 15 millions de francs permettra à «La Suisse» de retrouver sa silhouette d'origine. Sa remise en service est prévue au printemps 2009.

- découverte du navire amiral «La Suisse» en cale sèche, en cours de restauration
- visite du chantier naval et du bassin de radoub, projections vidéo, diverses expositions

■ croisières spéciales à bord du vapeur «Montreux» sur place durant les 2 jours; départ du chantier naval à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h; durée environ 45 minutes; tarif unique CHF 5.-; billets en vente le jour même sur place



6 Quelques décors peints particuliers

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Lausanne, divers lieux

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

en collaboration avec le Service d'urbanisme de la ville de Lausanne et les guides d'accueil du Mouvement des Aînés

Château de Beaulieu, le grand salon

avenue des Bergières 7

La décoration picturale du grand salon du château de Beaulieu est un magnifique témoignage de l'aménagement intérieur des demeures du 18^e siècle dans le Pays de Vaud. Parmi les sept peintures qui ornent ce salon, quatre grandes scènes sont directement inspirées de l'œuvre du grand peintre Antoine Watteau.



Château Saint-Maire

place du Château 4

Le château Saint-Maire, construit de 1397 à 1431 environ, ancienne demeure des évêques de Lausanne aux 15^e et 16^e siècles, occupe le point culminant de la Cité. Les peintures du corridor ont été exécutées entre 1491 et 1500.

Quant à la « chambre de l'évêque », elle possède un remarquable plafond peint portant le monogramme et la devise d'Aymon de Montfalcon, évêque de 1491 à 1517.

Pavillon Levade

esplanade de la Cathédrale

En 1782, David Levade-Bugnion fit ériger, face au porche de la cathédrale, un pavillon d'agrément de style hollandais en surplomb des Escaliers du Marché. A l'intérieur, le salon aménagé en « temple de l'amitié » dévoile des peintures baroques qui soulignent l'intimité du lieu. (photo)

7 Une flânerie insolite dans Lausanne

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 13h et 15h

où

Lausanne, départ devant l'entrée principale de la Cathédrale, arrivée place de la Riponne

visites

guidées par Pierre Corajoud, ethnologue et géographe (durée environ 1h30)

organisation

en collaboration avec Pierre Corajoud

Cette flânerie insolite est une invitation à la (re)découverte de cheminements oubliés ou peu connus dans le quartier de la Cité et dans les rues piétonnes du centre ville de Lausanne.

A l'occasion de cette promenade accompagnée, quelques passages secrets et privés pourront être empruntés, offrant des perspectives et des points de vue inédits : l'évasion est souvent là où on ne l'attend pas, et, avec un brin de curiosité, des détails que l'on croyait sans intérêt peuvent devenir extraordinaires. La nature en ville sera également à l'honneur : en effet, la colline de la Cité, les escaliers du Marché et la rue de la Madeleine abritent entre leurs ruelles pavées et animées toute une série de coins de verdure, de courettes secrètes, de jardins de poche qui se lovent avec délice à l'abri du regard des passants.

Attention

■ ces visites se font par groupe de 30 personnes maximum (lieux privés et exigus)

■ une réservation est obligatoire (021 316 73 39) uniquement les 11 et 12 septembre 2008, aux heures de bureau



8 Le Sentier du sel, une balade savoureuse

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où
Salin. Via Ollon ou Villars par la route (parking au collège de Panex), via Aigle ou les Diablerets par le train ASD (halte de Plambuit)

visites
libres ou guidées par des spécialistes à disposition du public (www.sentierdusel.ch)

organisation
en collaboration avec l'Association Chablexpériences, les TPC, Aminsel et les Services des forêts d'Ollon et du canton de Vaud

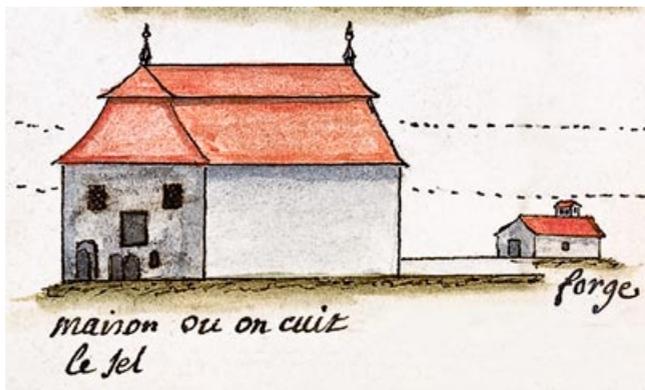
Le sel a joué un rôle capital dans l'histoire de notre pays. Bétail et salaisons accroissaient nos besoins à un point tel que l'on a pu dire : « Sans sel, pas de Suisses ! ». La découverte au 15^e siècle, sur les hauts de Salin, de la toute première source salée de Suisse va jouer un rôle-clé : issu de la mer primordiale qui baignait la Suisse il y a 200 millions d'années, ce sel va attirer la convoitise des Bernois qui seront à l'origine des mines et salines de la région, susciter l'intérêt des savants et des géologues, drainer les premiers touristes venus visiter les galeries souterraines qui leur procureront « plus d'admiration que les routes secrètes de la grande pyramide d'Egypte », tandis

qu'écrivains célèbres et têtes couronnées de toute l'Europe viendront s'immerger dans les eaux pailleées de sel des établissements thermaux...

Pour faire revivre cette fabuleuse odyssée de l'or blanc, retracée au fil des panneaux didactiques qui agrémentent le sentier du sel, des guides conduiront les visiteurs au pied de la roche salifère de Salin, une conteuse entraînera petits et grands sur les traces des nains qui furent les premiers à traquer l'or blanc dans la région, et des bûcherons perceront avec des outils d'époque les tuyaux en bois de mélèze qui permettaient d'acheminer la saumure jusqu'aux salines.

- restauration sur le thème de l'or blanc

↔ billet de train ASD Aigle-Halte de Plambuit simple course valable pour le retour sur Aigle ou via la Bévieux-Bex



9 La colline de Saint-Triphon ou la magie du lieu

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où
colline de Saint-Triphon, parking au village selon balisage, accès à la colline à pied, environ 15 min

visites
libres ou accompagnées par des géologues, des archéologues, des botanistes et des historiens de l'art

organisation
en collaboration avec l'Archéologie cantonale, Brigitte Pradervand et la Commune

Dressée au milieu de la plaine du Rhône et largement entamée par des carrières de calcaire, la colline de Saint-Triphon contient de nombreux vestiges d'occupations de diverses périodes. Des témoignages des communautés humaines installées sur ces lieux dès la Préhistoire ont été mis au jour à l'occasion de la culture des vignes et des champs, mais surtout de l'exploitation des deux carrières toutes proches.

Aujourd'hui, les ruines visibles les plus anciennes sont celles de constructions médiévales : la tour carrée, dont la silhouette s'aperçoit de loin, était le donjon d'un château dont quelques bribes de murs suggèrent l'existence.

Plus à l'ouest, c'est une petite église romane du 12^e siècle que l'on peut découvrir. Sur le versant méridional, les aménagements médiévaux (portail, murs) pourraient avoir des fondations romaines. Les restes de l'ancien corps de garde du signal bernois, en fonction entre le 17^e et le 19^e siècle, nous rappellent encore qu'autrefois, des brasiers permettaient de communiquer à travers tout le

territoire bernois, afin de réunir rapidement des soldats ou de donner l'alerte en cas de catastrophe naturelle.

Ces différentes histoires, mais aussi la topographie, le climat et la végétation particulière de cet endroit, contribuent à la magie qui se dégage de ce lieu.

↔ accès avec le train AOMC, arrêt Saint-Triphon Village puis environ 30 min à pied



10 La vieille ville d'Avenches, une promenade dans l'histoire

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Avenches, rendez-vous devant le Château

visites

un dépliant sera distribué aux visiteurs devant le Château

organisation

en collaboration avec la Fondation de la Cité d'Avenches, le Site et le Musée romains d'Avenches et la Commune

Située sur une colline dominant la plaine de la Broye, la cité d'Avenches, riche en histoire et en monuments, comprend deux sites historiques d'importance nationale: Aventicum, ancienne capitale de l'Helvétie, dépositaire d'un héritage unique qui date de l'époque romaine, et la cité médiévale, construite dès le milieu du 13^e siècle par les Evêques de Lausanne, puis transformée et agrandie par les baillis bernois.

Merveilleusement préservée, la ville d'Avenches conserve non seulement des monuments de tout premier plan, mais a gardé, dans un site vraiment exceptionnel, une configuration urbaine et un état général qui en font un «monument» en soi.

La ville médiévale était munie d'une enceinte, encore partiellement visible aujourd'hui, flanquée de tours de pierres (dont deux survivantes: la tour de Bénenville et la tour du Vully) et percée de deux grandes portes. Le tout était renforcé dans l'angle nord par le château, rénové et agrandi surtout dans la seconde moitié du 16^e siècle.

Restée à moitié «campagnarde» au 17^e siècle, la ville s'est modernisée au siècle suivant (construction

du temple, de l'auberge de la Couronne et de l'hôtel de ville, reconstruction de l'hôpital, embellissement de la Grand-Rue) ainsi qu'au 19^e siècle, notamment sous l'influence des maçons-architectes neuchâtois Rosselet. La cité d'Avenches se place ainsi au premier plan dans l'histoire des grands «sites et monuments».

■ un dépliant réalisé à cette occasion sera remis aux visiteurs. Il permettra d'effectuer une promenade dans la vieille ville à la découverte de son histoire et de ses richesses. Ruelles, passages, fontaines, jardins, édifices publics ou monuments privés pourront être approchés et parfois visités librement

■ le Musée romain d'Avenches sera ouvert gratuitement et offrira des visites guidées de l'exposition

↳ accès avec le train, arrêt gare d'Avenches puis environ 10 min à pied



11 La maison de Guévaux, ou les délices d'une vie tranquille

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Mur, parking selon indications sur place

visites

libres de l'intérieur et des jardins, en présence de Catherine Schmutz, historienne des monuments

organisation

en collaboration avec les propriétaires et la Commune

La maison de Guévaux n'est que peu connue du public, sa situation au pied du Vully la tient à l'écart des centres urbanisés et des grands axes de communication. Ce ne fut pas toujours le cas. Le village attesté pour la première fois en 1240

semble avoir fait partie d'une grande seigneurie. Peu avant 1350, cette seigneurie fut coupée en deux et la nouvelle limite passa au milieu de Guévaux. Ainsi la partie occidentale devint vaudoise et l'autre partie fribourgeoise.

En 1742, les deux cousins Kilchberger firent construire les deux grandes propriétés actuelles, vaudoise et fribourgeoise, qui font de Guévaux l'un des plus beaux exemples de résidence aristocratique en pays viticole. Le schéma d'ensemble de la maison vaudoise, avec corps de logis et ailes en retour délimitant une cour d'honneur se situe en droite ligne des grands châteaux classiques français.

Vers 1800, on ajouta des papiers peints qui sont encore d'une fraîcheur extraor-

dinaire. Durant la seconde moitié du 19^e siècle, plusieurs modifications ont eu lieu dans la propriété, transformée par la correction des eaux du Jura; alors que la maison du 18^e dominait les vignes, celle du 19^e s'ouvre en direction du lac par une galerie et s'intègre dans un vaste espace bucolique.

Rares sont les édifices qui donnent autant que Guévaux l'impression d'avoir eu une croissance pleinement harmonieuse. De même que le paysage environnant a passé de l'exploitation viticole intensive à une alternance de prés et de bois, l'ancienne résidence aristocratique s'est muée en une maison de campagne ouverte sur la nature. Même au travers de ces modifications, elle a conservé avec beaucoup d'authenticité les caractéristiques essentielles de l'édifice.



12 Les Mollards-des-Aubert ou l'art de la campagne

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

route du Marchairuz, à mi-chemin entre le sommet du col du Marchairuz et Le Brassus (parking balisé), puis 700m à parcourir à pied sur un chemin plat

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

en collaboration avec la Fondation Les Mollards-des-Aubert

Les Mollards-des-Aubert est une ferme typiquement jurassienne datant de 1710, toujours restée propriété de la même famille et peu remaniée, donc riche d'éléments authentiques. Située au-dessus du Brassus, on y jouit d'une vue splendide sur la Vallée de Joux.

La ferme a servi aussi bien de bâtiment agricole que d'atelier à l'artiste Pierre Aubert, un mariage qui contribue au charme particulier du lieu. Des tableaux de l'artiste sont encore accrochés dans différentes pièces. De par sa situation au cœur d'un pâturage jurassien, entourée d'un ancien verger et de murs en pierres sèches, cette demeure dégage une atmosphère unique.

Depuis 2004, l'ensemble appartient à la Fondation Les Mollards-des-Aubert, qui s'attache à préserver et restaurer le bâtiment, à exploiter les terres environnantes en harmonie avec la nature, à revaloriser l'œuvre et l'atelier de Pierre Aubert, ainsi qu'à assurer une utilisation douce des lieux.

- visite de la maison et de l'atelier du peintre et graveur Pierre Aubert

- exposition de tableaux du peintre

- samedi 13 à 14h30, conférence d'Ana Vulic, historienne de l'art et auteure du catalogue de l'œuvre gravée de Pierre Aubert

- dimanche 14 dès 14h30, contes pour petits et grands

- dégustation et vente des produits de l'alpage, boissons à disposition

↪ accès avec le train, arrêt gare du Brassus puis environ 30 min à pied par un sentier balisé



13 La Coudre, paradis des cinq sens

quand
samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Bonvillars, parking à La Cour, puis accès à pied à La Coudre, durée environ 20 min

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

en collaboration avec la Fondation La Coudre et la Commune

Le domaine de La Coudre, d'une surface de près de 11 hectares, est situé dans un repli des contreforts du Jura. Le site est constitué d'une vaste ferme comprenant l'habitation et le rural, édifiés en 1846, ainsi que des dépendances. Le bâtiment principal, d'un volume considérable (600m² au sol et 3 niveaux), est exemplaire pour cette époque et illustre les mutations et l'évolution qui marque alors la production agricole.

Selon la volonté de son donateur, Friedrich Steffen, le domaine est destiné aujourd'hui à des activités didactiques en matière de protection et de conservation du patrimoine rural. Rebaptisés « maison du patrimoine et centre de plantes médicinales », tant les bâtiments que le jardin, le verger et la chassagne, un terrain maigre, riche en espèces végétales, offrent un cadre propice au développement de travaux individuels et de groupes.

- visite de la maison et des dépendances

- exposition de divers tableaux du 18^e au 20^e siècle autour de la vie rurale, collection de Friedrich Steffen

- promenades commentées dans le verger à la découverte des fruits et des petits fruits

- les secrets de l'apiculture: visites du rucher, dégustation et vente de miel et de produits de la ferme

- brocante et vente de livres

↪ accès avec le train, arrêt gare d'Yverdon puis service de car postal Publicar (sur demande la veille) durée 20 min.





musées gratuits
les 13 et 14 septembre 2008
dans le canton de Vaud

Seules les expositions ou les visites particulières organisées dans le cadre des journées européennes du Patrimoine sont mentionnées. Dans les autres cas, veuillez vous référer au programme du musée

Avenches

Site et Musée romain d'Avenches
tél. 026/675 17 27
• 10h à 12h et de 13h à 17h

Baulmes

Musée du Vieux-Baulmes
rue du Theu, tél. 024/459 25 32
• 10h à 12h et de 14h à 17h

Château d'Œx

Musée du vieux Pays-d'Enhaut
tél. 026/924 65 20
• 14h à 17h

• visite commentée à 14h30, avec diffusion du film «La Nature au bout des ciseaux, hommage aux découpeurs du Pays-d'Enhaut»

Lausanne

Musée du design et d'arts appliqués contemporains
pl. de la Cathédrale 6, tél. 021/315 25 30
• 11h à 18h

• dimanche 14, visite guidée à 11h par Valentine Chaudet archéologue et historienne: «La Maison Gaudard, histoire du bâtiment»

Collection de l'Art Brut

av. des Bergières 11, tél. 021/315 25 70
• 11h à 18h

Espace Arlaud

pl. de la Riponne 2 bis, tél. 021/316 38 50
• 11h à 17h

• samedi 13, visite commentée à 16h par Alain Rochat de l'exposition: «Festin d'écriture! Jean Pache (1933-2001) poète, écrivain et chroniqueur»

Musée historique de Lausanne

pl. de la Cathédrale 4, tél. 021/315 41 01
• 11h à 17h

Musée romain de Lausanne-Vidy

ch. du Bois-de-Vaux 24, tél. 021/315 41 85
• 11h à 18h

Musée cantonal des Beaux-Arts

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 316 34 45
• 11h à 17h

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 30
• 11h à 17h

Musée et jardins botaniques cantonaux

av. de Cour 14 bis, tél. 021/316 99 88
• 10h à 18h30, serres fermées de 12h à 13h30

Musée monétaire cantonal, cabinet des médailles, Palais de Rumine

pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 39 90
• 11h à 17h

Le Sentier

Espace horloger de la Vallée de Joux
Grand-Rue 2, tél. 021/845 75 45
• 14h à 17h30

Montreux

Musée de Montreux
rue de la Gare 40, tél. 021/963 13 53
• 10h à 12h et 14h à 17h

Morges

Musée Alexis Forel
Grand-Rue 54, tél. 021/801 26 47
• 14h à 18h

Musée militaire vaudois

le Château, tél. 021/316 09 90
• 13h30 à 17h

Musée Paderewski

pl. du Casino 1, tél. 021/811 02 78 ou 021/807 25 56
• samedi 13 de 10h à 12h et de 14h à 17h,
dimanche 14 de 10h à 12h

Moudon

Musée du Vieux-Moudon
rue du Château 50, tél. 021/905 27 05
• 14h à 18h

Musée Eugène Burnand

rue du Château, la Ville Haute, tél. 021/905 33 18
• 14h à 18h

Nyon

Musée du Léman

quai Louis-Bonnard 8, tél. 022/361 09 49
• 10h à 17h
• tours en calèche reliant les musées de Nyon et le Musée National Suisse, château de Prangins
• dimanche 14, visites guidées à 11h, 14h et 15h: «Les délices du Léman», durée 45 min, suivies d'une dégustation de poissons du Léman. De 15h à 17h: bétonnade de nains de jardins par Plonk et Replonk. Animation pour les enfants toute la journée

Musée romain

rue Maupertuis, tél. 022/361 75 91
• 10h à 17h
• tours en calèche reliant les musées de Nyon et le Musée National Suisse, château de Prangins
• dimanche 14, visites guidées à 11h, 14h et 15h30: «Saveurs et délices au temps des Romains», durée 45 min. Ateliers pour enfants dès 6 ans: «Une recette romaine», durée 1h

Musée historique et des porcelaines

pl. du Château, tél. 022/363 83 51
• 10h à 17h
• tours en calèche reliant les musées de Nyon et le Musée National Suisse, château de Prangins
• dimanche 14, visites guidées à 11h, 14h et 15h30: «L'art de la table à la fin du 18^e siècle», durée 45 min. Ateliers pour enfants dès 6 ans: «Viens créer ta dinette royale», durée 1h

Payerne

Musée de l'aviation militaire de Payerne

base aérienne, tél. 026/662 21 20
• 13h30 à 17h
• visites guidées sur demande (pour groupes)

Prangins

Musée national suisse

Château de Prangins, tél. 022/994 88 90/93
• 11h à 17h
• visites guidées à 11h et 14h: «A table!» durée 1h15.
• découvrez notre passé gastronomique, les secrets de la cuisine suisse sous l'Ancien Régime et les habitudes alimentaires de nos ancêtres
• visite-découverte pour enfants à 14h: «Les cinq sens» durée 1h30. Regardez, touchez, écoutez, sentez et goûtez des fruits et des légumes étonnants et insolites (dans le jardin potager, sur inscription au 022/994 88 93)

Roche

Musée suisse de l'Orgue

rue St-Bernard 5, tél. 021/960 22 00
• 10h à 12h et de 14h à 17h
• visites guidées à 10h15, 14h15 et 15h45

Sainte-Croix

Musée des arts et sciences

av. des Alpes 10, tél. 024/454 28 65
• dimanche 14 de 14h à 17h

Vevey

Musée de l'alimentation, Alimentarium

rue du Léman 1, tél. 021/924 41 11
• 10h à 18h
• thème: «Papas et patates - la pomme de terre du jardin à l'assiette», spécialités culinaires à déguster et animations autour de la pomme de terre. Dans le jardin: présentation de plantes potagères originaires des Andes

Musée suisse de l'appareil photographique

Grande Place 99, tél. 021/925 21 40
• 11h à 17h30

Musée historique de Vevey

rue du Château 2, tél. 021/921 07 22
• 11h à 17h

Musée de la Confrérie des vignerons

rue du Château 2, tél. 021/923 87 05
• 11h à 17h

Yverdon-les-Bains

Centre Pro Natura

Champ-Pittet, tél. 024/426 93 41
• 10h à 17h30
• samedi 13 à 10h, démonstration de fumage de la bondelle, poisson du lac de Neuchâtel et dégustation
• exposition interactive sur la rivière

Musée d'Yverdon et région

Le Château, tél. 024/425 93 10
• 11h à 17h
• exposition de RéseauPatrimoineS «Vaud patrimoines? Vos patrimoines!»

Musée suisse de la mode

Le Château, rue des Casernes 2, tél. 024/426 31 64
• 14h à 17h
• visites guidées en fr, ang, all et esp (réservation: lundi 8 et mardi 9 de 9h à 12h et de 13h à 18h, mercredi 10 de 9h à 13h)

avec le soutien

de la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie

Fondée en 1796, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est l'une des plus importantes maisons de banquiers privés en Europe. Depuis toujours engagée en faveur de projets liés à la culture, notre Maison souhaite promouvoir des initiatives dont l'objectif est de valoriser et de transmettre aux générations futures notre patrimoine commun.

www.lodh.com

11, rue de la Corratierie - 1204 Genève
11, place Saint François - 1003 Lausanne
5, rue Jean-Jacques Rousseau - 1800 Vevey
3, rue de la Banque - 1700 Fribourg

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

canton de Berne/Jura Bernois

- Mme et M. Agnès et Michel Frochoux, La Chaux-d'Abel
- les membres de la Coopérative Le Royal, Tavannes
- la famille Bühler, Cortébert
- M. Guillaume Davot, Association Parc régional Chasseral, St-Imier
- M. Heinz Teutsch-Unternäher, La Neuveville
- toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent au succès de ces journées

canton de Fribourg

- Service des bâtiments de l'Etat, M. Charles-Henri Lang, architecte cantonal
- l'ensemble vocal Quatuor laqué
- M. et Mme Emile Meyer-Bregger
- M. et Mme Pierre-Bernard et Jacqueline Sudan
- M. Alain Bächler et ses collaborateurs
- M. Roland Imhof
- M. et Mme Albert Seydoux et Mme Catherine Seydoux
- M. Pascal Schneider

canton de Genève

- l'Administration Centrale Ville de Genève
Secrétariat du Conseil Administratif
- l'Association le Boulet
- l'Association Jardin, Jardins
- Pierre Barde et André Corboz, réalisateurs du film «L'Invention de Carouge»
- la Bibliothèque de Genève, BGE
- les bureaux d'architectes : Steffen & Berlie – Brunn & Butty – Baillif & Loponte – Graf & Menoud – Plojoux & Vøllinger - Schmidig & Manzoni – Thomaïdes & Bovay – Olivier Vallat architectes
- le Cinéma Bio et la Fondation du Cinéma Bio
- la Cinémathèque suisse et l'Association Memoriav
- le Club des Arts
- la Commission de la nature, des monuments et des sites, CMNS
- les Communes de Carouge, Etrembières (France), Genthod, Hermance, Onex et Vandœuvres
- la Compagnie genevoise de navigation, CGN
- la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA
- les Croisiers gastronomiques, Philippe Chevrier
- le Département de la culture Ville de Genève
Service administratif et technique
- le Département de l'environnement urbain et de la sécurité, Voirie – Ville propre
- la Direction du patrimoine et des sites, DPS-DCTI
- la Fédération des Architectes Suisses – Genève, FAS
- La Bâtie – Festival de Genève
- la Fondation Braillard Architectes
- la Fondation Hardt
- la Fondation Neptune
- la Fondation Zoubov
- le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Fmac
- le Grand Théâtre
- l'Hôtel Beau-Rivage et la famille Mayer
- l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, DPS-DCTI
- la Maison de La Tour à Hermance
- la Maison Frank Muller Watchland S.A.

- la Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire, le Musée Ariana et le Musée Voltaire
- la Paroisse Catholique d'Hermance
- Patrimoine Suisse – Section Genève
- les propriétaires des domaines privés, Jaques Naef, Jean et Natalie Keller
- le Restaurant, «Les Fourneaux du Manège»
- le Restaurant «Parc des Bastions»
- le Service des monuments et des sites, SMS-DCTI
- la Société des Arts
- le Théâtre du Loup
- la Télévision Suisse Romande et la FONSAT
- l'Union des Paysannes d'Hermance

canton du Jura

- Mme et M. Camille Rérat, Fahy
- Paroisse catholique de Porrentruy

canton de Neuchâtel

- Mme Jocelyne Baumann-Bonfiglio
- M. Claude Favez, musicien
- M. B. Walder
- M. Jean-Claude Wenk
- Association du Gor de Vauseyon
- Association suisse Isabelle de Charrière
- Fédération suisse des architectes (Neuchâtel)
- Fondation des Moulins du Gor, Neuchâtel
- Fondation du Pontet
- hoirie Schwab
- Musée cantonal d'archéologie (Le Laténium)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds
- Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds
- Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds
- Société des Sonneurs
- Société La Libellule
- Union Compagnonnique des Devoirs Unis de Suisse romande

canton du Valais

- Association de la Maison des contes et légendes d'Outre-Rhône
- Bureau d'études et de construction S.A., Crans-Montana
- distillerie Louis Morand & Cie, Martigny
- Genossenschaft Pro Binntal
- Guides et Office du tourisme de Sion
- Musée des traditions et des barques du Léman, St-Gingolph
- Musée de la vigne et du vin, Sierre et Salgesch
- Stiftung Pro Safrandorf Mund
- Swiss Historic Hotels par M. Claude Buchs

canton de Vaud

- les propriétaires des bâtiments ou des sites visités qui accueillent généreusement les visiteurs
- les musées et leurs nombreuses animations spéciales et gratuites
- les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances
- les associations ou fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde, qui se mobilisent pour le patrimoine
- les communes, la protection des biens culturels et les organisations régionales de protection civile, qui assurent sécurité et accès
- les offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation

crédit photographique et illustrations

couverture pavillon des Sonneurs reconstruit en 1903-04 à Maison Monsieur dans les Côtes-du-Doubs, La Chau-de-Fonds, Ceux d'en face, Genève / **éditos-p.1-79-80-dos de couverture** pavillon des Sonneurs, Ceux d'en face, Genève / **p.2-3** pavillon des Sonneurs / **p.4** Manoir du Pontet, Colombier, décor peint du salon de musique, début du 19^e siècle, Ceux d'en face, Genève [**NIKE**] **p.6** Affiche pour l'Office du tourisme d'Ascona, 1934, par Otto Ernst, Museum für Gestaltung Zurich, photo Franz Xaver Jaggy [**Berne (Jura bernois)**] **p.12** Hôtel de La Chau-d'Abel / **p.14** Creactis, Tavannes / **p.15** Jura bernois tourisme **p.16** Service des monuments historiques du canton de Berne [**Fribourg**] **p.17** ◀ Frédéric Arnaud (SBC) **p.17** ▶ Francesco Ragusa (SBC) / **p.18** Primula Bosshard (SBC) / **p.19** Service des biens culturels / **p.20** Frédéric Arnaud (SBC) / **p.21** ◀ Service archéologique cantonal **p.21** ▶ Jean Mühlhauser [**Genève**] **p.22-23** Fausto Pluchinotta / **p.24** Les Ateliers Apicius / **p.25** Gérard Petremand, Service de la promotion culturelle, Département de la culture Ville de Genève / **p.26** Matthias Thomann / **p.27** GTG, Carole Parodi / **p.28-29** Centre d'iconographie genevoise / **p.30** Jean-Claude Brutsch, documentation photographique, Ville de Genève / **p.31** G. Zimmermann / **p.32** ◀ BGE, J. Barbosa **p.32** ▶ Swann Thommen / **p.33** Sandra Pointet – La Fonderie-Pascal Bolle / **p.34** Collection privée CC / **p.35** Claudio Merlini / **p.36** Streit, Album Malvande, coll. M. Cujean-Serex, Chambésy / **p.37** Ville d'Onex / **p.38** Fondation Neptune / **p.39** Offset Atar, Genève / **p.40** Compagnie générale de navigation sur le lac Léman, CGN / **p.41** Ceux d'en face, Genève / **p.42** B. Chaillot Calame / **p.43** Centre d'iconographie genevoise [**Jura**] **p.44-45** République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy [**Neuchâtel**] **p.47** ▶ Danièle Karrer, La Chau-de-Fonds / **p.46-49-51** Office cantonal de la protection des monuments et des sites / **p.48** Musée paysan et artisanal de La Chau-de-Fonds / **p.49** Laténium / **p.47** ◀-50 DAV, Bibliothèque de la Ville de La Chau-de-Fonds [**Valais**] **p.52** Distillerie Louis Morand & Cie / **p.53** Laura Bottiglieri / **p.54** ◀ Etat VS, SBMA-MAH **p.54** ▶ Deprez S.A. Crans-Montana / **p.55** ◀ Etat VS, SBMA-PBC **p.55** ▶ Eric Papon, Sierre / **p.56** ◀ Etat VS, SBMA-PBC **p.56** ▶ Pascal Siggen / **p.57** ◀ Musée des traditions et des barques du Léman **p.57** ▶ Michel Dayer / **p.58** ◀ Werner Bellwald **p.58** ▶ Pro Binntal / **p.59** Cabinet des estampes, BNS [**Vaud**] **p.60** Archives de Montreux / **p.61-62-66-67-69-70-71-73** Etat de Vaud – section monuments et sites / **p.63** Patrimoine Suisse, Section vaudoise / **p.64** Ceux d'en face, Genève / **p.65** Collection privée / **p.68** Ollon, extrait d'un plan cadastral, vers 1710 / **p.72** Fondation les Mollards-des-Aubert / **p.74** Jean-Philippe Daulte

informations pratiques

internet

- www.patrimoineromand.ch
- www.venezvisiter.ch

réservation

toutes les manifestations des Journées européennes du patrimoine sont gratuites. On accède à la plupart d'entre elles sans réservation préalable. Le nombre de visiteurs peut toutefois être limité sur certains sites.

pictogramme

 : activité adaptée aux enfants

 : accès facilité aux fauteuils roulants

 : alternative de déplacement

Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites

programme et impressum

responsables cantonaux du programme

- canton de Berne / Jura bernois : **René Kœlliker**
- canton de Fribourg : **Anne-Catherine Page**
- canton de Genève :
collaboration de l'Etat et de la Ville,
coordination **Babina Chaillot Calame**
- canton du Jura : **Marcel Berthold**
- canton de Neuchâtel et coordination romande :
Florence Hippenmeyer, Claire Piguet et Alexandra Blanc (stagiaire)
- canton du Valais : **Laura Bottiglieri**
- canton de Vaud : **Dominique Rouge Magnin**
- confédération : **NIKE, Cordula Kessler et René Kœlliker**

design : Ceux d'en face, Genève
impression : SRO Kundig S.A. Genève 2008
papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc
sans chlore / 50% fibres recyclées / PEFC (www.pefc.org)



canton de Berne-Jura bernois

Service des monuments historiques
Grand'rue 126
2720 Tramelan
Tél. +41 (0)32 481 14 56

canton de Fribourg

Service des biens culturels
Chemin des Archives 4
1700 Fribourg
Tél. +41 (0)26 305 12 87

canton de Genève

Direction du patrimoine
et des sites (dcrj)
David-Dufour 5
1211 Genève 8
Tél. +41 (0)22 327 71 14
Conservation du patrimoine
architectural de la Ville de Genève
Rue du Stand 3
1204 Genève
Tél. +41 (0)22 418 82 50

canton du Jura

Office de la culture
Case postale 64
2900 Porrentruy 2
Tél. +41 (0)32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Office cantonal de la protection
des monuments et des sites
Tivoli 1
2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 889 69 09

canton du Valais

Service des bâtiments,
monuments et archéologie
Place du Midi 18
1951 Sion
Tél. +41 (0)27 606 38 00

canton de Vaud

Service Immeubles,
Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne
Tél. +41 (0)21 316 73 36/37

